

Assemblée des Premières Nations

3^e Rassemblement national sur le climat

*Catalyser le leadership des Premières Nations en
matière de climat et de conservation pour un
changement transformateur*

Rapport sommaire



7 – 10 octobre 2024 • Calgary (Alberta)





3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

Assemblée des Premières Nations

L'Assemblée des Premières Nations (APN) est une organisation nationale de défense des intérêts qui s'efforce de promouvoir les aspirations collectives des communautés et des membres des Premières Nations sur des questions d'ordre national et international. Chaque chef au Canada a le droit d'être membre de l'Assemblée; le Chef national est élu par les Chefs de l'ensemble du pays qui, eux-mêmes, sont élus par leurs citoyens. L'APN compte 634 nations membres. Le rôle et la fonction de l'APN consistent à servir de forum national délégué destiné à déterminer et à harmoniser des mesures collectives efficaces pour toutes les questions présentées par les Premières Nations en vue d'être étudiées, révisées et réglées ainsi qu'à promouvoir leurs aspirations.

L'APN soutient les Premières Nations en coordonnant, en facilitant et en défendant un changement de politiques tandis que les Premières Nations elles-mêmes dirigent ce changement. Les Chefs et les Premières Nations qu'ils représentent doivent faire partie intégrante des solutions visant à relever le défi d'un changement stratégique durable et transformateur.

Depuis 2016, onze (11) résolutions concernant le climat ont donné à l'APN le mandat d'agir. Récemment, l'APN a adopté la résolution 36/2023, *Mesures urgentes et transformatrices pour le climat dans le cadre de la stratégie nationale pour le climat de l'APN*, dans laquelle les Chefs-en-assemblée :

1. réaffirment la déclaration d'urgence climatique des Premières Nations;
2. approuvent pleinement la Stratégie nationale sur le climat de l'APN et ses sept domaines d'actions prioritaires;
3. demandent aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de travailler directement et en partenariat avec les détenteurs de droits et de titres des Premières Nations pour mettre en œuvre les priorités en matière de climat qu'elles ont déterminées elles-mêmes, notamment, mais sans s'y limiter, celles décrites dans la Stratégie nationale sur le climat de l'APN;
4. enjoignent à l'APN de collaborer avec les détenteurs de droits et de titres des Premières Nations pour plaider auprès des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux en faveur de l'octroi d'un financement suffisant et durable aux Premières Nations afin qu'elles puissent mettre en œuvre leurs propres stratégies, conformément à l'article 39 de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones;
5. demandent au gouvernement fédéral de compenser les Premières Nations par des terres nouvelles ou supplémentaires pour toutes les terres que les Premières Nations pourraient perdre en raison du changement climatique;
6. demandent à l'APN d'utiliser sa Stratégie nationale sur le climat, dans les contextes nationaux et internationaux, comme un outil de défense des intérêts, notamment auprès de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	4
Logo du 3^e Rassemblement national sur le climat de l'APN	5
Introduction	6
• Encadré 1 : Optique des Premières Nations en matière de climat.....	7
Le Rassemblement	11
• Encadré 2 : Rapport des jeunes sur le rassemblement de 2024.....	11
Activités précédant le Rassemblement (7 octobre 2024)	11
• Rassemblement des jeunes.....	11
• Aires marines protégées et de conservation autochtones (AMPCA).....	12
• Comité consultatif sur l'action en faveur du climat et l'environnement	12
• Réception en soirée	12
Jour 1 : Résumé des débats (8 octobre 2024)	13
• Ouverture et discours de bienvenue	13
• Mise en contexte	13
• Présentation d'experts : Cercle des gardiens du savoir	14
• Points saillants des séances simultanées (n° 1 à 20).....	16
Jour 2 : Résumé des débats (9 octobre 2024)	18
• Présentation d'experts : Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation	18
• Présentation d'experts : Exemples de solutions des Premières Nations en matière de climat et de conservation	20
• Points saillants des séances simultanées (n° 21 à 40)	21
• Réception et soirée de divertissement	24
Jour 3 : Résumé des débats (10 octobre 2024)	25
• Présentation d'experts : Cercle des gardiens du savoir des jeunes	25
• Points saillants des séances simultanées (n° 41 à 50)	26
• Présentation d'experts : Se tourner vers la mise en œuvre	28
• Séance plénière de clôture.....	31
Conclusion : Leçons tirées du Rassemblement	33
Annexe 1 : Programme du Rassemblement sur le climat	36
Annexe 2 : Programme du Rassemblement des jeunes	40



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

RECONNAISSANCE

L'Assemblée des Premières Nations (APN) tient à reconnaître les territoires traditionnels des peuples de la région du Traité n° 7 dans le sud de l'Alberta, c'est-à-dire les Premières Nations de la Confédération des Pieds-Noirs : les Siksika, les Piikani, les Kainai, ainsi que les tribus de la Première Nation Stoney Nakoda : Chiniki, Bearspaw et Wesley, ainsi que la Première Nation Tsuut'ina, qui ont si gracieusement accueilli le Rassemblement national sur le climat en octobre 2024 à Calgary, en Alberta. Ce lieu de rencontre important, confluence de la rivière Bow et de la rivière Elbow, est connu sous le nom de « Mohkinstis ».

Nous sommes honorés d'avoir eu l'occasion d'accueillir au Rassemblement sur le climat plus de 1 100 participants et de réunir plus de 800 membres des Premières Nations, ainsi que leurs alliés, provenant de tous les coins du pays et de différents secteurs. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à l'ainé Clarence Wolfleg Sr., à l'ainé Charlie Crowchild et à David Megunis pour leurs allocutions d'ouverture et de clôture et pour l'animation des cérémonies, ainsi qu'aux groupes de tambours [Eya-Hey Nakoda](#) et [Babyflatz](#). Nous tenons également à remercier le Treaty 7 Youth Drum Group, Babyflatz et plusieurs danseurs pour leur magnifique réception de bienvenue, ainsi que Cikwes et CreeAsian pour le spectacle du mercredi soir, organisé par Purple City Entertainment et commandité par OKT Law.

Nous tenons à remercier les dignitaires suivants pour leur présence et leurs réflexions lors du Rassemblement national sur le climat : la Cheffe nationale Cindy Woodhouse-Nepinak, la Cheffe régionale Kluane Adamek, la Cheffe régionale Andrea Paul, Xàkújághá Steven Crowchild et Steven Guilbeault, ministre de l'Environnement et du Changement climatique.

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers tous les conférenciers et animateurs des séances simultanées qui ont fait part de leurs connaissances, de leurs idées et de leurs expériences personnelles et nous remercions également les participants au salon professionnel.

Merci à Lowa Beebe et à Wina Sioui pour leur organisation du Rassemblement, ainsi qu'aux membres des bureaux régionaux de l'APN pour leurs conseils et leur soutien, et au Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement (CCACE) pour sa contribution.

Nous sommes reconnaissants du soutien apporté par Hunter-Courchene et Encore, et nous remercions tous les participants au Rassemblement national sur le climat de leur apport précieux. Merci à Environnement et Changement climatique Canada, à OKT Law, au Bureau d'assurance du Canada et à Climate Proof Canada pour leur soutien financier.

*« Depuis des temps immémoriaux,
les Premières Nations insistent sur
l'importance de vivre en
harmonie avec notre mère la Terre. »*

The Three Sisters, photographie, Isaac Trapper

Isaac Trapper est un photographe autochtone autodidacte qui s'appuie sur sa passion pour les arts et son expérience pour explorer la photographie de paysage, de faune, d'astronomie, de milieu urbain et de portrait.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

SOMMAIRE

Du 7 au 11 octobre 2024, l'Assemblée des Premières Nations (APN) a tenu son 3^e Rassemblement national sur le climat (le « Rassemblement ») à Calgary, en Alberta, sur les territoires traditionnels du Traité n° 7 (Premières Nations Siksika, Piikani, Kainai de la Confédération des Pieds-Noirs; tribus Chiniki, Bearspaw et Wesley de la Première Nation Stoney Nakoda et la Première Nation Tsuut'ina). Ce rassemblement faisait suite au 2^e Rassemblement national sur le climat de l'APN, qui a connu un vif succès en septembre 2022 à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, sur le territoire traditionnel des peuples Walostqiyik, Mi'kmaq et Peskotomuhkati. Les trois rassemblements sur le climat ont répondu à la résolution 05/2019, *Déclarer une urgence climatique pour les Premières Nations*, et à la résolution 36/2023, *Mesures urgentes et transformatrices pour le climat dans le cadre de la stratégie nationale pour le climat de l'APN*.

Le 3^e Rassemblement national de l'APN sur le climat a été ouvert par le Chef subalterne Xàkújághá Steven Crowchild de la Nation Tsuut'ina, l'ainé Charlie Crowchild, de la Nation Tsuut'ina, l'ainé Clarence Wolfleg Sr., de la Nation Siksika, David Meguinis, de la Nation Tsuut'ina, la Cheffe nationale de l'APN Cindy Woodhouse Nepinak (message vidéo), la Cheffe régionale de la Nouvelle-Écosse Andrea Paul, la Cheffe régionale du Yukon Kluane Adamek, titulaire du portefeuille de l'environnement, des changements climatiques et de la gestion de l'eau, ainsi que Steven Guilbeault, ministre de l'Environnement et Changement climatique Canada (par vidéoconférence). Le rassemblement a été coprésidé par Lowa Bebee, de la Nation Piikani, et Wina Sioui, de la Première Nation Abitibiwinini.

Le Rassemblement a été l'occasion de continuer à mettre l'accent sur les initiatives et les solutions en matière d'action climatique dans les régions des Prairies. Plus de 800 participants provenant de toutes les provinces et de tous les territoires (à l'exception du Nunavut), ainsi que des représentants du gouvernement, ont pu se réunir et demander tant aux jeunes qu'aux gardiens du savoir de faire part de leurs expériences et de leurs connaissances en matière d'action climatique. Le Rassemblement a permis d'explorer diverses solutions que les Premières Nations proposent dans leurs communautés.

Ce rassemblement a commencé par la Journée des jeunes, organisée le 7 octobre, en collaboration avec le Conseil national des jeunes de l'APN (CNJ), comme rassemblement préparatoire destiné à préparer les jeunes aux jours suivants. Les discussions menées par les jeunes ont souligné (voir le « Rapport sommaire du Rassemblement des jeunes ») la nécessité d'une participation active aux espaces d'action climatique, d'une participation à l'élaboration de politiques, d'un transfert intergénérationnel des connaissances traditionnelles et de la revitalisation des langues.

Les séances du Rassemblement ont été présentées de diverses manières, notamment sous forme de discussions d'experts en séance plénière, d'allocutions, de discussions en atelier et d'exposés. Les participants ont eu la possibilité de choisir parmi plus de 50 séances simultanées de dialogue, organisées en cinq blocs. Ils ont également pu profiter d'une occasion spéciale de réseautage et de deux soirées de divertissement, mettant en vedette le groupe de percussions BabyFlatz et des danseurs de la région du Traité n° 7. Le Rassemblement a également mis l'accent sur l'élaboration de la « Trousse à outils de l'Approche des Premières Nations en matière de climat », qui vise à cerner et à renforcer le leadership des Premières Nations dans les initiatives et les mesures liées au climat. Ce concept a été examiné pendant les discussions d'orientation du Rassemblement, qui ont mis en lumière les communautés qui jouent un rôle de premier plan dans la promotion de solutions climatiques.

Les débats ont porté sur un large éventail de sujets, notamment l'accessibilité, la santé, la narration de contes traditionnels, les initiatives menées par les jeunes, la gestion des urgences, les pêches, la conservation et la santé environnementale, ce qui illustre l'étendue des solutions climatiques proposées par les Premières Nations. Les leçons tirées des trois rassemblements nationaux de l'APN sur le climat sont les suivantes : i) le fait pour les Premières Nations de se réunir pour échanger leurs connaissances, leurs expériences et leurs histoires constitue une forme puissante d'action climatique; ii) l'inclusion et le leadership en matière d'accessibilité et de handicap; iii) la place centrale accordée au dialogue intergénérationnel; iv) le rôle essentiel des femmes et de la diversité des genres dans le leadership en matière d'action climatique; et v) l'importance de se concentrer sur des solutions.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

LOGO DU 3^e RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT DE L'APN

« Le pouvoir du changement » d'Eruoma Awashish



*Le cœur symbolise ce qui nous anime comme êtres vivants
Au centre, la feuille qui pousse incarne l'espoir et le remède qui guérira notre planète.
Dans ma langue, cette plante s'appelle Maskominanatikw, la plante de l'ours.
Pour nous, l'ours représente la force, celle dont nous avons besoin pour prendre les mesures nécessaires afin de
guérir notre mère la Terre.*

*L'orange éclate dans un cri vibrant, signalant l'urgence d'agir.
Les sept fleurs entourant le cœur représentent les sept priorités définies dans la Stratégie nationale pour le climat
ainsi que les sept générations futures.
En tant que mère d'une petite fille de sept ans,
j'insiste sur l'urgence de préserver
l'avenir pour les générations futures.*

Nous sommes tous reliés les uns aux autres et partageons la responsabilité de protéger ce qui est sacré.

Eruoma Awashish est une mère Atikamekw Nehirowisiw et une artiste engagée pour sa nation. Elle utilise différents médiums, notamment la peinture, l'installation, la performance, la vidéo, la sérigraphie et la danse traditionnelle. Awashish a grandi dans la communauté d'Opitciwan. Elle est maintenant établie à Pekuakami (Lac-Saint-Jean), et son studio est situé dans la communauté Innu de Mashteuiatsh. Elle est titulaire d'un baccalauréat interdisciplinaire en arts de l'Université du Québec à Chicoutimi.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

INTRODUCTION

Le présent rapport, intitulé « Rapport sur le 3^e Rassemblement national de l'APN sur le climat (2024) : *Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de dialogue pour un changement transformateur* » (le « Rapport »), rend compte des exposés présentés et des discussions tenues lors du Rassemblement ainsi que des expériences et des connaissances mises en commun. Il vise à éclairer la portée et l'orientation du leadership des Premières Nations en matière de climat, en mettant l'accent sur la Stratégie nationale sur le climat de l'APN et l'optique des Premières Nations en matière de climat. Il présente divers exposés, ateliers et projections vidéo qui illustrent l'approche de gérance des Premières Nations en matière d'action climatique et de conservation.

En 2024, le Canada a connu l'une des saisons de feux de forêt les plus dévastatrices des cinquante dernières années, plus de 5,3 millions d'hectares de terres ayant été ravagés par les flammes. L'ampleur et l'intensité de ces incendies ont entraîné des destructions considérables dans les Prairies, en particulier à Jasper, en Alberta, où les dommages sont estimés à environ 800 millions de dollars canadiens ¹. En conséquence directe, les risques pour la santé liés au climat, tels que la détérioration de la qualité de l'air, la pénurie d'eau et l'insécurité alimentaire, touchent de manière disproportionnée les communautés vulnérables du Canada ².

Les stratégies fédérales actuelles en matière de climat échouent alors que les émissions et les inégalités augmentent. Il faut s'attaquer aux systèmes interconnectés du colonialisme, du capitalisme et du carbone, en laissant les Premières Nations diriger les solutions climatiques. Une optique des Premières Nations en matière de climat a été élaborée dans le cadre de la Stratégie nationale sur le climat de l'APN. Elle met l'accent sur quatre éléments clés :

1. **La loi naturelle** – Instructions originelles données par le Créateur.
2. **Les visions du monde** – Comprendre les facteurs historiques et systémiques touchant les Premières Nations.
3. **La réalité vécue** – Reconnaître les effets disproportionnés du climat sur les Premières Nations.
4. **Le contexte** – Donner aux Premières Nations les moyens de mettre en œuvre des solutions climatiques.

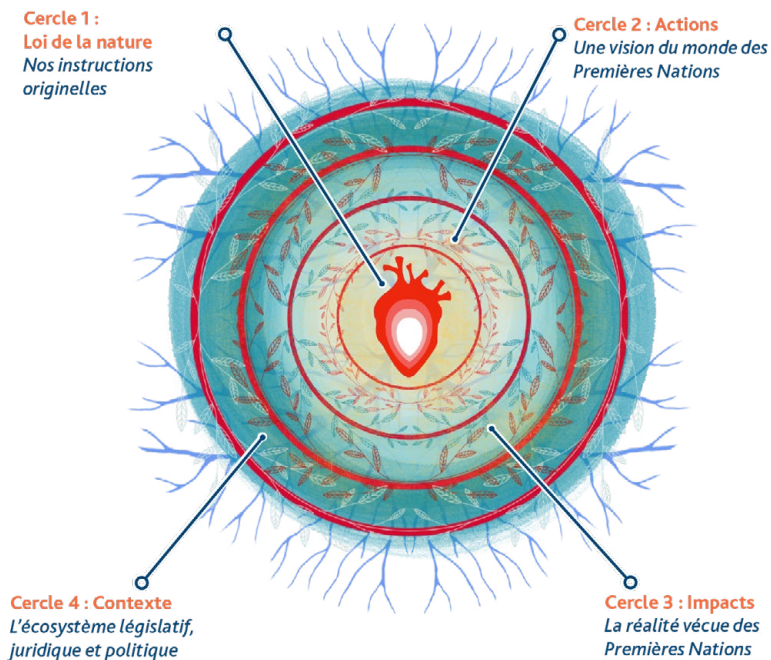
Ce cadre assure le leadership des Premières Nations dans l'élaboration de politiques climatiques justes et efficaces, comme l'explique l'encadré 1.

-
- 1 Nia Williams, *Canada's wildfire season ranks among worst but less severe than feared*, Reuters, September 12, 2024. <https://www.reuters.com/world/americas/canadas-wildfire-season-ranks-among-worst-less-severe-than-feared-2024-09-12/>
 - 2 Gouvernement du Canada, *Risques pour la santé liés aux changements climatiques*, 10 juin 2024. <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/changements-climatiques-sante/risques-pour-sante.html>



Encadré 1 : Optique des Premières Nations en matière de climat

L'optique des Premières Nations en matière de climat comprend quatre cercles concentriques : la loi naturelle, les visions du monde, la réalité vécue et le contexte. Ensemble, ils mettent en lumière les solutions des Premières Nations pour le climat. Ces solutions exigent un changement systémique et la revitalisation d'un système de valeurs fondé sur une relation réciproque profonde avec la terre et l'eau.



L'optique des Premières Nations en matière de climat a façonné l'organisation du Rassemblement, en assurant une approche inclusive des discussions sur le climat. Un appel à communications a été lancé, soulignant la nécessité d'aborder les rapports déséquilibrés entre le monde naturel et le monde artificiel (industriel). Le processus était vaste et ouvert aux Premières Nations, acceptant des présentations orales, des ateliers et des séances techniques axés sur les thèmes clés de l'optique en matière de climat. Une bonne centaine de propositions ont été reçues et examinées par un comité de sélection composé de membres des Premières Nations de tout le pays. La majorité des propositions ont été retenues et intégrées au programme [annexe 1]. Cette approche a permis de garantir la diversité des perspectives et des discussions des Premières Nations en matière d'action climatique.

Les séances ont couvert un large éventail de réalités et d'expertises, portant notamment sur l'accessibilité et l'inclusion des personnes handicapées, la gestion des urgences, la sécurité alimentaire, la biodiversité et la conservation, ainsi que les initiatives menées par les jeunes. Plus de 800 participants venus de toutes les provinces et des territoires (à l'exception du Nunavut) ont pu se réunir pour échanger avec les jeunes et les gardiens du savoir sur leurs expériences en matière d'action climatique et le transfert des connaissances.



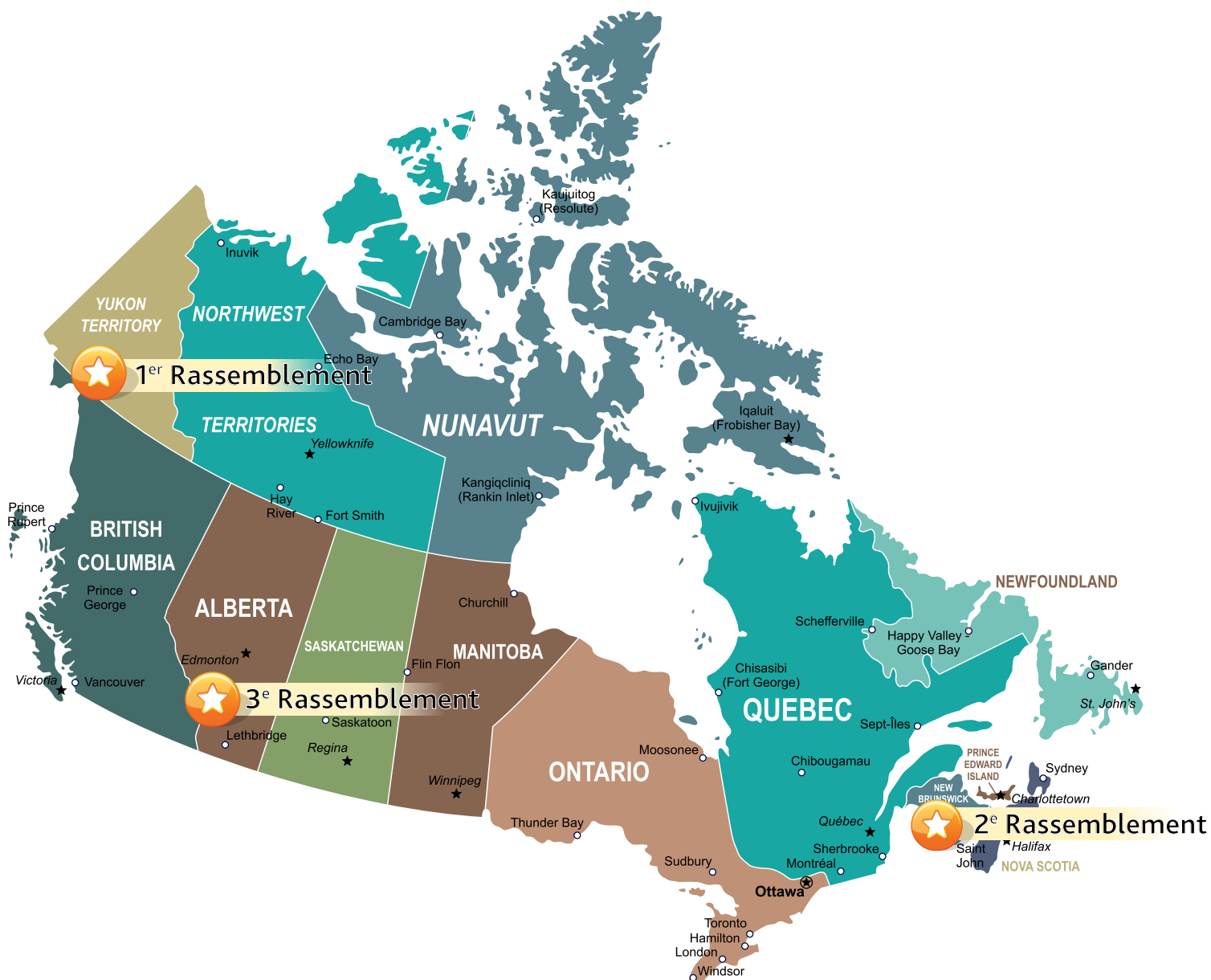
3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



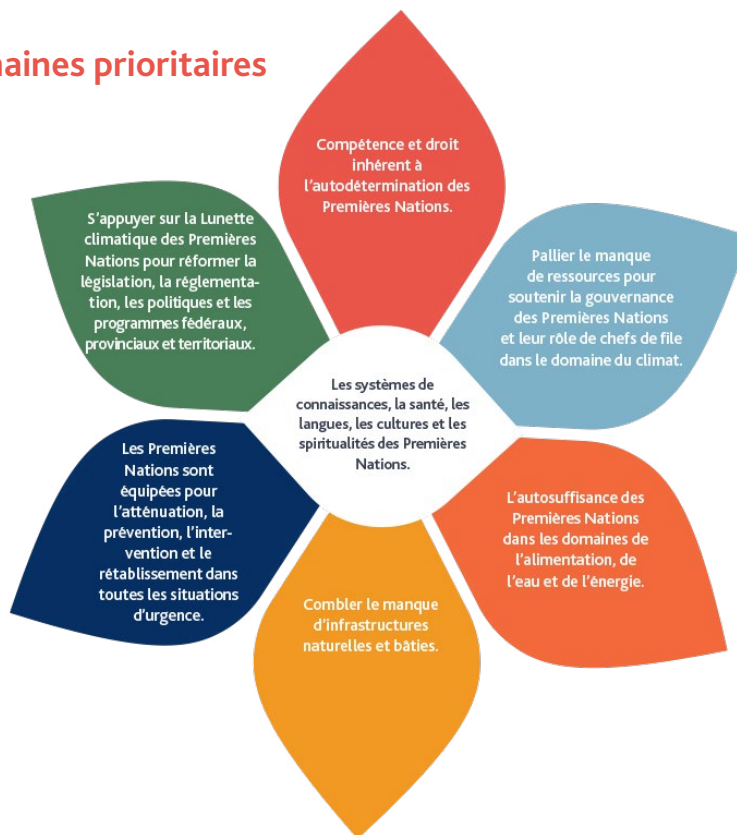
Figure 1.

Carte du Canada montrant l'endroit où chacun des rassemblements de l'APN sur le climat a eu lieu. Le premier rassemblement a eu lieu à Whitehorse (2020), le deuxième à Fredericton (2022) et le troisième à Calgary (2024).



La stratégie nationale de l'APN sur le climat

Sept domaines prioritaires



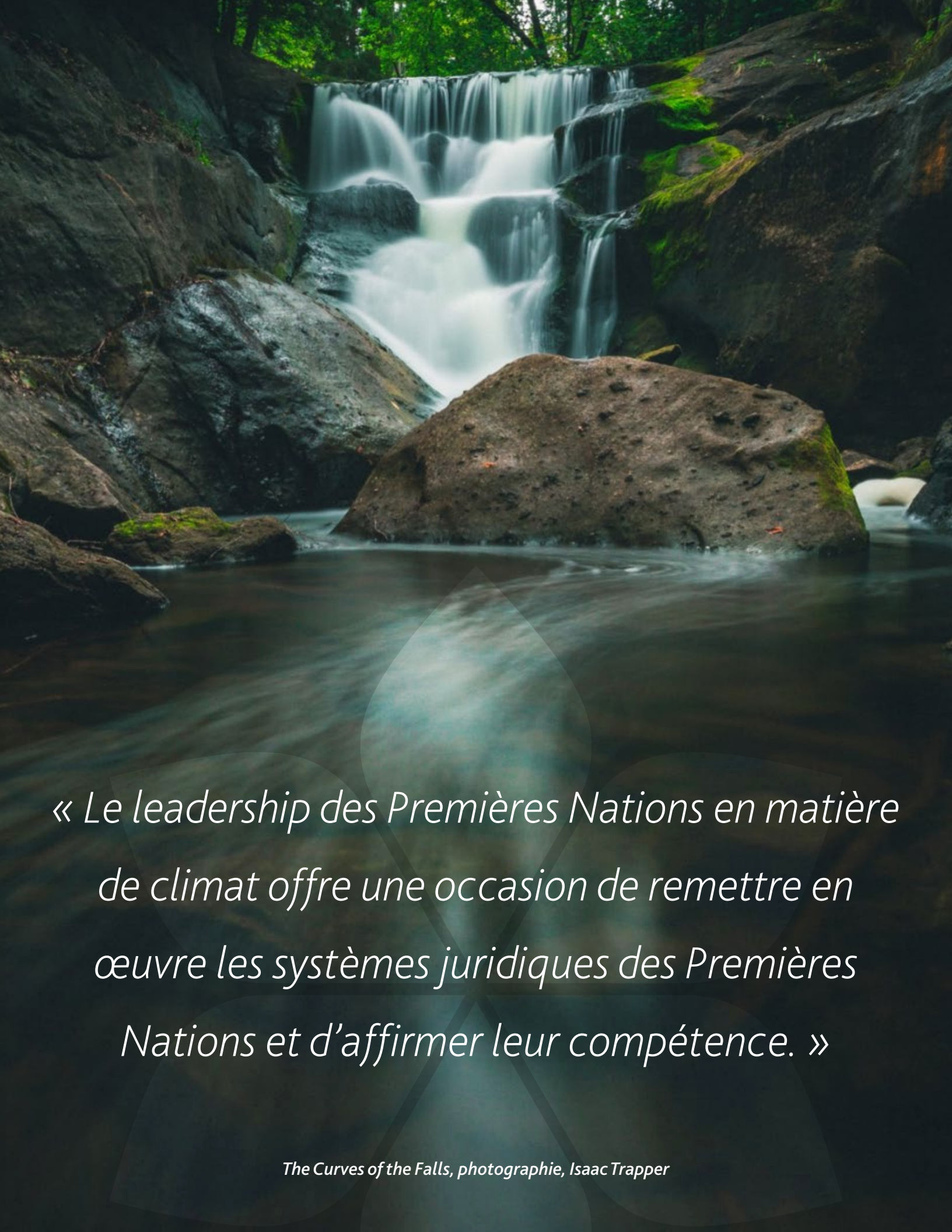
L'APN a élaboré sa Stratégie nationale sur le climat en tenant compte d'objectifs distincts :

- Renforcer les droits, l'autodétermination et les systèmes de connaissances des Premières Nations dans le cadre des mesures fédérales, provinciales et territoriales relatives au climat.
- Promouvoir des solutions à la crise climatique menées par les Premières Nations, fondées sur leurs droits, leur autodétermination et leurs systèmes de connaissances.
- Plaider en faveur de la prise de mesures urgentes et transformatrices, conformément à la déclaration de l'Assemblée des Premières Nations sur l'urgence climatique des Premières Nations.

En outre, la Stratégie nationale sur le climat de l'APN garantit que la gouvernance, les lois et les priorités des Premières Nations donnent vie aux plans du gouvernement du Canada pour le climat, en s'engageant à « faire du leadership autochtone en matière de climat la pierre angulaire d'un plan renforcé ».

À chaque domaine prioritaire correspondent un but précis, une série d'objectifs et une liste détaillée de stratégies et de mesures. Au total, la Stratégie présente 108 stratégies et mesures, chacune complétée par des recommandations à l'intention des partenaires de mise en œuvre.

Pour concrétiser la vision énoncée dans la Stratégie nationale sur le climat de l'APN, les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux doivent travailler directement et en partenariat avec les détenteurs de droits et de titres des Premières Nations afin de mettre en œuvre les priorités climatiques autodéterminées des Premières Nations. Il s'agit notamment de fournir un financement suffisant et durable à chaque Première Nation. Pour de plus amples renseignements, prière de consulter le <https://afn.ca/fr/environnement/strategie-nationale-sur-le-climat/>



« Le leadership des Premières Nations en matière de climat offre une occasion de remettre en œuvre les systèmes juridiques des Premières Nations et d'affirmer leur compétence. »

LE RASSEMBLEMENT

Le texte qui suit donne un aperçu descriptif du déroulement du 3^e Rassemblement national sur le climat de l'APN.

Activités précédant le Rassemblement (7 octobre 2024)

Plusieurs séances simultanées d'une demi-journée ou d'une journée complète ont été organisées avant le Rassemblement officiel.

Rassemblement des jeunes

- En collaboration avec le Conseil national des jeunes (CNJ) de l'APN, un rassemblement préparatoire a été organisé pour tous les jeunes délégués participant au Rassemblement [annexe 2]. Le Rassemblement des jeunes a été animé par Hailey Rose, de la Première Nation Mosquito Grizzly Bear's Head Lean Man, cheffe des jeunes de la Federation of Sovereign Indigenous Nations.
- Parmi les principaux points qui ressortent des débats, on peut mentionner les recommandations visant à améliorer l'inclusion des jeunes dans tous les domaines, notamment le leadership, la participation active aux espaces d'action climatique et la participation à l'élaboration de politiques, tout en mettant l'accent sur les connaissances traditionnelles et la revitalisation des langues. Mentionnons également le désir de créer des conseils de jeunes au sein des communautés, de donner la priorité à l'autonomisation des jeunes, aux centres de crise et au soutien en santé mentale, ainsi qu'à l'accès équitable aux engagements et aux projets communautaires et à leur coordination. Enfin, les jeunes ont exprimé leurs préoccupations concernant la reddition de comptes du gouvernement, la justice environnementale et les espaces inclusifs et accessibles. Conformément à la Stratégie nationale sur les changements climatiques, il a été recommandé que l'APN prenne des mesures urgentes pour créer, en collaboration avec le CNJ, un conseil consultatif des jeunes des Premières Nations sur les changements climatiques afin d'assurer une représentation nationale.

« Rapprocher les jeunes de l'esprit consistait à les faire participer activement aux espaces de prise de décisions politiques et à la gouvernance. » - Serena Mendizabal, clan du loup, Six Nations de la rivière Grand

Box 2: Youth Gathering Summary Report

[\(click to view report\)](#)

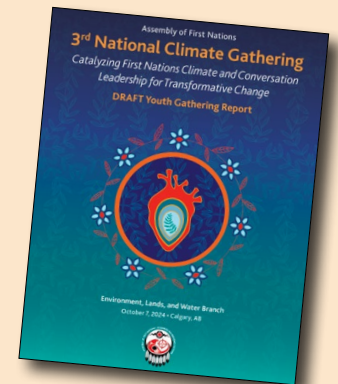


Photo 1 : Skw'akw'as Dunstan-Moore, analyste politique junior en matière d'environnement à l'APN, anime une discussion en petit groupe pendant la Journée des jeunes.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

Aires marines protégées et de conservation autochtones (AMPCA)

- Le Sous-groupe de travail sur les AMPCA du Comité consultatif sur l'action en faveur du climat et l'environnement (ACE) s'est réuni pendant toute une journée. Les membres et d'autres personnes intéressées des Premières Nations ont eu l'occasion de donner leur opinion sur les outils de renforcement des capacités pour les AMPCA.
- La réunion s'est terminée par une mise à jour sur les progrès réalisés par Pêches et Océans Canada (MPO) dans la mise en œuvre des AMPCA en collaboration avec les Premières Nations et dans l'établissement d'un financement durable à long terme pour les travaux nécessaires, deux éléments qui figurent dans le Plan d'action du Canada pour la mise en œuvre de la *Loi sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones* (LDNU).

Comité consultatif sur l'action en faveur du climat et l'environnement

- Le Comité consultatif sur l'action en faveur du climat et l'environnement (ACE) s'est réuni en présentiel pendant une demi-journée. Les Chefs, les techniciens et les jeunes du comité ont assisté à cette réunion afin de définir le cadre du 3^e Rassemblement national de l'APN sur le climat.
- Les membres du Comité ont été informés des mises à jour concernant le 3^e Rassemblement national sur le climat et ont eu l'occasion de poser des questions et de formuler leurs commentaires avant les séances de dialogue simultanées pertinentes.
- La réunion s'est terminée par le point sur les activités des secteurs de l'environnement et de l'eau de l'APN et par une prière de clôture offerte par l'aînée Lorraine Netro, de la Première Nation Vuntut Gwitchin.

Réception en soirée

Une réception de bienvenue a été organisée, avec le soutien du Bureau d'assurance du Canada et Climate Proof Canada, au Centre des congrès TELUS de Calgary, afin d'accueillir les délégués et de reconnaître les territoires traditionnels du Traité no 7 (Premières Nations Siksika, Piikani, Kainai de la Confédération des Pieds-Noirs; tribus Chiniki, Bearspaw et Wesley de la Première Nation Stoney Nakoda et Première Nation Tsuut'ina). Après l'accomplissement du rituel protocolaire local approprié, dirigé par l'aîné Mike Bruised Head, de la réserve des Blood de la Première Nation Kainai, et les allocutions d'ouverture de Xàkújághá Steven Crowchild, de la Nation Tsuu T'ina, et de la Cheffe régionale Kluane Adamek, de la Première Nation Kluane, le groupe de jeunes percussionnistes BabyFlatz, de la région du Traité no 7, ainsi que des danseurs ont interprété des chants de bienvenue.



Photo 2 : Un danseur de la région du Traité no 7 ouvre la soirée de divertissement



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



Jour 1 : Résumé des débats (8 octobre 2024)

Ouverture et discours de bienvenue

Le Rassemblement a commencé par plusieurs chants du groupe de tambours Eya-Hey Nakoda. L'aîné Clarence Wolfleg Sr., de la Nation Siksika, a ouvert le Rassemblement par une prière, qui a été suivie de mots de bienvenue de l'aîné Charlie Crowchild et de David Meguinis de la Nation Tsuut'ina, qui ont ajouté un chant.

Le Chef subalterne Xàkújághá Steven Crowchild de la Nation Tsuut'ina a souhaité la bienvenue aux délégués et a reconnu le territoire du Traité no 7 en insistant sur le fait que, même si les traités ont donné forme au Canada, celui-ci n'a pas respecté tous ses engagements. Il a souligné la gravité croissante des changements climatiques, qui se manifestent par des phénomènes météorologiques extrêmes, des incendies de forêt et des perturbations des écosystèmes, et a appelé à une action collective afin de protéger la terre, l'eau et l'air.



Photo 3 : Le groupe de tambours Eya-Hey Nakoda, de la nation Stoney Nakota, ouvre le Rassemblement sur le climat par un

Photo 4: L'aîné Charlie Crowchild et David Meguinis de la Nation Tsuut'ina chantent un chant d'honneur



Mise en contexte

La Cheffe nationale de l'APN, Cindy Woodhouse Nepinak (message enregistré), a souligné que la crise climatique est un état d'urgence, en rappelant la ratification de la Stratégie nationale sur le climat de l'APN en juillet 2024. Cette stratégie comprend une optique des Premières Nations en matière de climat visant à guider la prise de décisions et à favoriser des discussions interconnectées et axées sur des solutions.

Steven Guilbeault, ministre de l'Environnement et du Changement climatique, a présenté (par voie virtuelle) les efforts déployés par le gouvernement fédéral en matière de conservation dirigée par les Autochtones, notamment le Programme des gardiens nationaux et la création de la réserve de parc national Pituamkek, en collaboration avec le gouvernement de la Nation Mi'kmaq de l'Île-du-Prince-Édouard. Il a souligné la nécessité



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



pour le gouvernement fédéral de rendre des comptes, d'adopter des lois sur la justice environnementale et de lutter contre le racisme environnemental qui touche les communautés des Premières Nations.

La Cheffe régionale de l'APN au Yukon, Kluane Adamek, a mis en évidence la Stratégie nationale sur le climat de l'APN, conçue pour renforcer les droits, les systèmes de connaissances et l'autodétermination des Premières Nations. Elle a parlé de son expérience personnelle avec le saumon pour illustrer les liens entre les impacts climatiques, tels que le déclin des populations, et a appelé à une action urgente en matière de climat.



Photo 5: La Cheffe régionale Kluane Adamek prononce une allocution d'ouverture

Présentation d'experts : Cercle des gardiens du savoir

Modératrice : Lowa Beebe (Première Nation Piikani). Panélistes du Cercle des gardiens du savoir : l'ainé François Paulette (Première Nation de Smith's Landing, Territoires du Nord-Ouest); l'ainée Gwen Point (Première Nation Sto lo, Colombie-Britannique); l'ainée Lorraine Netro (Vuntut Gwitch'in, Yukon); et l'ainée Verna McGregor (Kitigan Zibi, territoire non cédé de la nation algonquine anishinaabe, Québec).

Les aînés et les gardiens du savoir ont souligné l'importance des cérémonies, de la transmission orale et des pratiques traditionnelles dans l'action climatique. Ils ont discuté de la nécessité : de pratiques cérémonielles solides et du respect de l'eau, source de vie essentielle à la survie; de la résilience par la spiritualité et la culture, qui nourrissent l'espoir de trouver des solutions climatiques; de la prière, des connaissances traditionnelles et du rôle des femmes dans la protection des terres sacrées. Ils ont également souligné les liens existant entre la santé de notre mère la Terre et le bien-être humain, et ont fait ressortir la nécessité de revitaliser les cérémonies.

« L'importance de l'éducation et la nécessité de favoriser la compréhension avec les non-Autochtones ont également été mentionnées. Notre langue est aussi expressive que le tambour, car elle traduit les battements du cœur de notre mère la Terre, en hommage à la vie. » - Aînée Verna McGregor, Première Nation Kitigan Zibi Anishinabeg

La modératrice Lowa Beebe a demandé aux gardiens du savoir d'expliquer pourquoi les cérémonies sont importantes dans le cadre de l'action climatique et comment les récits jouent un rôle dans ce travail. Elle leur a également demandé de donner des conseils aux participants sur la manière de s'impliquer pendant le Rassemblement.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

L'aîné François a évoqué son expérience de jeune chef s'adressant aux Nations Unies sur le thème des changements climatiques, en soulignant le lien profond qui existe entre l'eau, la vie et les cérémonies. Il a souligné le rôle des connaissances traditionnelles dans la gestion des crises environnementales, en particulier en ce qui concerne l'eau, les feux de forêt et la gestion des terres. Il a appelé à la collaboration avec les non-Autochtones et à leur inclusion dans les cérémonies afin de favoriser une meilleure compréhension et un plus grand respect. Inspiré par les jeunes présents, il les a exhortés à transmettre les connaissances ancestrales avec espoir pour l'avenir.

L'aînée Gwen Point a donné des exemples d'enseignements qu'elle a reçus des aînés, en soulignant l'importance d'écouter et de transmettre les leçons apprises. Elle a encouragé les participants au Rassemblement à aborder les discussions avec un esprit ouvert et un cœur bienveillant, car les actions fondées sur des intentions positives vont dans le bon sens. Évoquant la perte des cérémonies dans sa famille en raison du colonialisme, elle a souligné la nécessité de se réapproprier les pratiques traditionnelles et de les revitaliser. Elle a dit voir de l'espoir dans la jeune génération, qu'elle a exhortée à apprendre des locuteurs des langues autochtones, à mettre leurs connaissances en commun et à maintenir des liens forts avec la terre.

L'aînée Lorraine Netro a mis l'accent sur la prière comme fondement de l'identité et de la vie quotidienne des Premières Nations. Elle a parlé du poids émotionnel de la défense des terres sacrées et de la force tirée des prières, des enseignements et des langues. Elle a rappelé aux participants que tous les êtres vivants ont un esprit et que le fait de se réunir avec les gardiens du savoir renforce l'esprit collectif. Elle a décrit l'impact des changements climatiques sur la relation de son peuple avec le caribou et a encouragé les délégués à raconter leurs histoires, à renforcer leur unité et à prendre des mesures audacieuses dans une perspective d'avenir pour les générations futures.

L'aînée Verna McGregor, qui s'est jointe au panel virtuellement depuis Kitigan Zibi, a discuté de l'importance des débats sur les changements climatiques et du Rassemblement. Elle a parlé de son travail dans les domaines du développement économique, des cérémonies traditionnelles et de la revitalisation des langues. Elle a insisté sur l'importance de l'équilibre entre deux mondes et sur la résilience des Premières Nations en temps de crise. Elle a souligné le rôle des femmes comme gardiennes de l'eau et des hommes comme gardiens du feu, insistant sur la nécessité d'un équilibre dans la protection de la terre et de l'eau. Évoquant la prophétie des sept feux, elle a appelé à l'éducation et à la compréhension entre les peuples autochtones et non autochtones, en établissant un lien entre l'action climatique et la protection des générations futures.

Lowa Beebe a conclu la séance en demandant aux panélistes de formuler des messages clés que les participants pourraient emporter avec eux. Les panélistes ont tous insisté sur l'importance d'écouter, d'apprendre et d'inspirer les autres à agir pour le climat. Ils ont encouragé les participants à se reconnecter à la terre, à l'eau et à leur communauté, en mettant l'accent sur la pratique des cérémonies et la participation à celles-ci, de telle sorte que les connaissances et les enseignements soient préservés pour les sept prochaines générations.

« La prière est le fondement même de leur identité en tant que peuple, et tout ce que font les gens des Premières Nations dans leur vie quotidienne, du matin au soir, chaque pas qu'ils font dans la vie, tout cela se fait dans la prière. » - Aînée Lorraine Netro, Vuntut Gwitch'in.



Photo 6 : L'aînée Lorraine Netro, de Vuntut Gwitch'in, Yukon, établit le contexte pour la présentation du Cercle des gardiens du savoir.

Points saillants des séances simultanées (n° 1 à 20)

Après les activités en séance plénière du matin, deux blocs de séances simultanées (de deux heures chacune) ont été organisés l'après-midi du jour 1. La durée des séances a permis d'explorer l'ampleur et la diversité des mesures que les Premières Nations mènent pour combattre la crise climatique.

Énergie et transition juste : Plusieurs séances ont exploré le rôle des Premières Nations dans la transition énergétique et l'importance d'une transition juste et équitable vers des solutions énergétiques durables. Au cours de la séance intitulée « Mise en œuvre d'une transition juste », animée par Sacred Earth Solar, les panélistes ont discuté de solutions et de leur impact sur le terrain, tout en axant la discussion sur les perspectives, les besoins et les défis des Premières Nations. La séance, qui a présenté le Guide pour une transition juste, a mis en évidence dix leçons clés pour une mise en œuvre réussie, portant sur les principes fondamentaux, la réduction de la demande énergétique, le développement des énergies renouvelables, l'engagement communautaire, la souveraineté énergétique, les systèmes alimentaires, les terres et le logement, la prise de décisions stratégiques et les solutions dirigées par les Autochtones.

Un programme d'études en appui à la mise en œuvre du Guide pour une transition juste est actuellement en cours d'élaboration. Une autre séance intitulée « L'nu Energy et la souveraineté énergétique » a présenté le plan de la Première Nation de Lennox Island qui a l'intention de devenir le plus grand producteur d'énergie indépendant de l'Île-du-Prince-Édouard. Les projets actuels comprennent un parc éolien de 18 MW dont l'agrandissement est prévu, un parc solaire de 37 MW, la conversion de systèmes de chauffage au mazout en pompes à chaleur, l'électrification des bateaux de pêche au homard et un projet de serre à neutralité carbone dans lequel on installera des systèmes photovoltaïques. L'objectif ultime est de créer un service public à but non lucratif et un micro-réseau à énergie nette positive, en vue d'atteindre une véritable souveraineté énergétique pour la communauté.

Résilience climatique des Premières Nations : Au cours d'une séance intitulée « Résilience climatique – Gestion des urgences et ajouts aux réserves », animée par le secteur de la gestion des urgences et des terres de l'APN, la discussion a porté sur la manière de promouvoir des changements de politiques transformationnels dans deux domaines clés : la [Politique sur les ajouts aux réserves \(AR\)](#) et le [Programme d'aide à la gestion des urgences \(PAGU\)](#). Les participants ont pu en apprendre davantage sur la façon de travailler avec le gouvernement fédéral et d'autres partenaires pour améliorer leur résilience climatique en se concentrant sur l'incorporation,



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

le maintien et le respect des lois des Premières Nations ainsi que sur l'autodétermination des Premières Nations dans une perspective de résilience climatique. Les participants ont posé des questions sur les AR et le PAGU en lien avec les catastrophes climatiques et ont découvert des perspectives importantes sur l'avenir des accords multilatéraux de gestion des situations d'urgence et sur la voie à suivre à partir des programmes fondés sur des propositions.

Conservation, solutions fondées sur la nature et gardiens : Les séances consacrées à ce thème ont mis en lumière le rôle des solutions fondées sur la nature et de la conservation menée par les Premières Nations. Une séance intitulée « Solutions fondées sur la nature, solutions climatiques naturelles, compensations des émissions de carbone ou est-ce vraiment Netukulimk? », animée par l'Institut des ressources naturelles Unama'ki (IRNU), a donné lieu à des discussions mettant l'accent sur le rôle de la mobilisation des communautés et de la cogouvernance dans la prise de décision, et critiquant les structures de financement coloniales inefficaces ainsi que l'absence du savoir autochtone dans les rapports sur les gaz à effet de serre. Les participants ont été encouragés à intégrer les perspectives des Premières Nations afin d'améliorer les processus de production de rapports. L'IRNU a souligné le potentiel économique des solutions fondées sur la nature, notamment la foresterie, l'utilisation des terres et les énergies renouvelables, en insistant sur la nécessité de revitaliser le rapport à la terre plutôt que de se fixer des objectifs stricts. Une autre séance consacrée à la conservation marine a exploré le potentiel des AMPCA et le rôle de l'élaboration d'outils de renforcement des capacités dans le soutien au leadership des Premières Nations. Les problèmes d'eau dans les bassins hydrographiques de l'Athabasca et de la Paix ainsi que dans le fleuve Mackenzie ont été abordés, et des préoccupations ont été soulevées quant au manque de consultation du peuple déné. Au cours d'une autre séance, des représentants du programme *Gardiennes et Gardiens du Territoire* de l'Université Laval ont présenté des exposés illustrant la manière dont le programme crée un espace culturellement sûr pour rapprocher les Premières Nations et la science occidentale tout en aidant les gens à retourner sur les terres. D'autres séances, notamment « Conservation dirigée par les Autochtones et aires protégées et de conservation autochtones (APCA) » et « Changements climatiques et gouvernance du carbone » ont permis de mieux comprendre les efforts de conservation des Autochtones et la difficulté à obtenir un consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause dans le cadre de divers régimes de tarification du carbone, tels que le Protocole de compensation carbone de 2024 en Colombie-Britannique.

Santé environnementale : Les participants à l'atelier intitulé « Une approche holistique pour faire face à la crise climatique » ont examiné trois études de cas (santé, conséquence des changements climatiques et conférences mondiales sur le climat ou COP) portant sur les conséquences de la crise climatique et du réchauffement de la planète sur la santé humaine. Alors que la chaleur extrême et la mauvaise qualité de l'air s'intensifient et que les inondations, les feux de forêt, les sécheresses et les tempêtes continuent de s'aggraver, une perspective moins centrée sur l'humain, appelée « Une santé », est devenue essentielle pour comprendre les liens entre les différentes visions du monde des Premières Nations et la nécessité de se méfier des fausses solutions pour la santé. Les panélistes de l'atelier « Stratégies contre le racisme environnemental et pour une justice environnementale et le droit à un environnement sain » ont discuté de l'expérience des communautés, des initiatives, des programmes, des lois et d'autres instruments juridiques qui pourraient être utilisés pour établir une stratégie contre le racisme environnemental et ses effets. Ils ont examiné comment le *Cadre de mise en œuvre du droit à un environnement sain et la Stratégie de justice environnementale* sont conformes à la DNUDPA. Les panélistes ont également discuté de la mesure dans laquelle la récente réforme juridique fédérale obligerait les entités gouvernementales à prendre en compte et à traiter les questions d'équité dans les efforts d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, notamment en matière de santé publique, d'effets cumulatifs, de coûts sociaux et d'impacts sur le bien être.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



Initiatives dirigées par les jeunes : La séance sur le *Gnaaji-wiinge* a présenté un jeu de société sur le chemin de vie des Anishnaabeg, créé en collaboration avec des aînés, des jeunes et des gardiens du savoir. Contrairement aux jeux traditionnels compétitifs, celui-ci valorise la collaboration, les connaissances et les compétences à titre de monnaie d'échange. La séance a exploré les moyens de transmettre les enseignements culturels aux jeunes, en abordant les questions fondamentales de la vie grâce au lien avec la terre. Elle a souligné l'importance de la langue, des cérémonies et des enseignements ancestraux dans la préservation de l'identité des Premières Nations et dans leur cheminement vers l'avenir. Une autre séance animée par des jeunes, intitulée |« Transformation sociale menée par les jeunes du Yukon », a présenté la *Vision de reconnexion*, un guide d'action climatique créé par 13 jeunes des Premières Nations du Yukon. Le groupe de jeunes vise à mettre en œuvre les 10 graines de la reconnexion, à établir des structures de gouvernance et à promouvoir la mobilisation en faveur de l'autonomie gouvernementale. Son objectif est de transformer la société au moyen de relations holistiques avec la terre, les autres et soi-même.

Leadership et action climatiques : La séance intitulée « Faire progresser le leadership des Premières Nations dans le domaine du climat », animée par des représentants de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAAN), a souligné l'urgence d'un soutien fédéral pour les Premières Nations en raison de l'aggravation des feux de forêt, des inondations et des sécheresses. Cette séance a présenté le processus du *Programme de leadership climatique des Premières Nations* axé sur l'amélioration de l'accès au financement, l'inclusion dans les prises de décision et l'élimination des obstacles systémiques.. Elle a mis en évidence le lien entre la crise climatique et la crise de la biodiversité, en soulignant le décalage entre les politiques climatiques coloniales et la gouvernance des Premières Nations. Il a été recommandé que les solutions soient holistiques et ancrées dans l'autodétermination, les lois et les traditions des Premières Nations. De même, la Federation of Sovereign Indigenous Nations a décrit les moyens par lesquels les organismes gouvernementaux pourraient soutenir les Premières Nations, notamment par des partenariats équitables et des changements systémiques. Une autre séance sur le leadership climatique, intitulée « Élaboration d'une trousse à outils pour le climat » et animée par l'APN, a exploré la création d'une trousse à outils pour l'action climatique des Premières Nations, conformément à la Stratégie nationale sur le climat de l'APN. Les participants ont examiné les trousse à outils pour le climat existantes et ont relevé des lacunes dans les ressources axées sur la technologie. Ils ont discuté d'adaptation, d'atténuation, d'engagement politique et d'éducation, en réfléchissant à la manière d'adapter les trousse à outils à différents publics, en particulier aux jeunes, afin de favoriser des stratégies d'action climatique plus approfondies.

Jour 2 : Résumé des débats (9 octobre 2024)

Présentation d'experts : Catalyser le leadership en matière de climat de conservation

Modératrice : Mel White (Nation Wauzhushk Onigum), APN. Panélistes : Hetxw'ms Gyetxs (Brett D. Huson) (Nation Gitxsan); Marie-Philippe Ménard (Première Nation innue de Nutashkuan); Api'soomaahka/William Singer III (Première Nation Piikani); Président Khelsilem (Nation Squamish).

Les panélistes ont présenté des solutions climatiques proposées par les Premières Nations, en mettant l'accent sur l'intégration des connaissances des Premières Nations à la science moderne. Ils ont parlé de l'établissement de ponts entre la pédagogie et la recherche des Premières Nations, de la participation des jeunes aux programmes de protection environnementale, de la gestion traditionnelle des terres et de la restauration des systèmes alimentaires des Premières Nations, ainsi que de la stratégie d'héritage climatique de la nation Squamish pour un développement carboneutre.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



La modératrice, Mel White, a présenté le concept de l'optique des Premières Nations en matière de climat et a invité les panélistes à donner des exemples de la manière dont ils l'incorporent en pratique.

Hetxw'ms Gyetxs (Brett D. Huson) a parlé de l'importance d'intégrer les perspectives autochtones à la recherche tout en renforçant les capacités de recherche des Premières Nations. Il a mis l'accent sur le fait que la pédagogie des Premières Nations est enracinée dans l'observation et la pratique plutôt que dans la conformité aux cadres scientifiques occidentaux. Il a souligné la nature évolutive des connaissances traditionnelles, le besoin de nouvelles histoires et de nouveaux chants, ainsi que le rôle des cérémonies et de la culture dans la préservation des connaissances. Grâce à son initiative, *Aluu'taa*, Brett soutient la création de nouveaux récits autochtones pour que les connaissances des Autochtones continuent de façonner les générations futures. Il a également appelé les jeunes à s'engager dans le décloisonnement de la recherche et des politiques, en intégrant de manière holistique les lois, les préoccupations environnementales et le bien-être.

« Notre pédagogie consiste littéralement à observer des cas répétés, à formuler des théories à partir de ces observations et à les mettre en pratique dans nos enseignements.

Nous avons donc une approche scientifique! » - Brett D. Huson

Marie-Philippe Ménard a fait part de son expérience en tant que membre de la nation innue au Québec, en soulignant les difficultés linguistiques auxquelles font face les Premières Nations francophones dans les débats nationaux. Elle a parlé de son travail à l'Université Laval sur des programmes de soutien aux connaissances traditionnelles et de son rôle au sein du Conseil national des jeunes de l'APN. Marie-Philippe Ménard a souligné l'importance d'apprendre des aînés, de respecter les traditions innues et d'encourager les jeunes des Premières Nations par des initiatives comme le programme des Gardiennes et gardiens du territoire, qui met l'accent sur la protection de l'environnement. Elle a conclu par un message d'espoir et de responsabilité dans la sauvegarde des territoires et des cultures traditionnels face aux changements climatiques.



Photo 7: Discussion en panel sur le thème Catalyser le leadership en matière de climat et de conservation. De gauche à droite : Mel White (APN), Brett D. Huson, Marie-Philippe Ménard, Api'soomaahka/William Singer III

Api'soomaahka/William Singer III, artiste et éducateur de la Confédération des Pieds-Noirs, a parlé des enseignements liés à la terre et de la nécessité d'enseigner aux enfants des Premières Nations leur véritable patrimoine culturel. Avec l'aide des anciens, il a créé un jardin traditionnel pour restaurer la terre et enseigner aux jeunes à cultiver et à manger des aliments autochtones. Il a souligné le lien profond qui existe entre la terre, la guérison et la survie, en insistant sur le fait que le savoir autochtone se trouve dans les personnes plutôt que dans des textes écrits. Il a exhorté sa communauté à se réapproprier la terre et à changer de perspective pour relever les défis climatiques grâce à l'apprentissage culturel et à une bonne gestion.

Khelsilem, président du Conseil de la Nation Squamish a présenté la Stratégie d'héritage climatique, élaborée grâce à la participation de la communauté dans la lutte



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

contre la crise climatique. La stratégie comprend des partenariats pour des logements carboneutres, des politiques influant sur les sociétés d'État et un processus de réglementation fondé sur le consentement garantissant la responsabilité des industries. Khelsilem a annoncé que la [Stratégie d'héritage climatique](#) serait rendue publique en octobre 2024, dans l'espoir d'inspirer d'autres Premières Nations. Il a souligné que la lutte contre les changements climatiques doit traverser les frontières et exige un engagement à grande échelle, et a exhorté les personnes les plus touchées à prendre le leadership dans l'élaboration des politiques climatiques.

Mel White a conclu la séance en demandant aux panélistes d'indiquer les principaux points à retenir de la discussion. Ceux-ci ont souligné l'importance de se réappropriier le savoir autochtone, de renforcer les liens communautaires et de favoriser l'apprentissage intergénérationnel. Ils ont encouragé les participants à écouter, à s'inspirer les uns les autres et à s'engager dans des actions climatiques qui reconnectent les gens à la terre, à l'eau et à leurs communautés.

« Les connaissances autochtones sont plus solides que tout autre système de connaissances, car elles ne sont pas écrites, mais plutôt ancrées dans les gens, elles sont une source de pouvoir et doivent être transmises aux enfants. » - William Singer III

Présentation d'experts : Exemples de solutions des Premières Nations en matière de climat et de conservation

Modératrice : Janna Wale (Première Nation Gitxsan). Panélistes : Melina Laboucan-Massimo, (Première Nation crie du Lubicon), Sacred Earth Solar; Shelley Cardinal, (Nation crie de Bigstone), Croix-Rouge canadienne; Cheffe régionale Andrea Paul (Assemblée des Premières Nations, Nouvelle-Écosse); Jocelyn Joe-Strack (Première Nation Champagne et Aishihik), Vision de reconnexion

Guidés par Janna Wale (modératrice), les panélistes ont raconté des histoires inspirantes, portant sur la Vision de reconnexion des Premières Nations du Yukon, qui met l'accent sur la guérison et l'action climatique centrée sur la communauté; la restauration environnementale de Boat Harbour, en Nouvelle Écosse, qui met en évidence les valeurs des Mi'kmaq; et les solutions d'énergie renouvelable proposées par les Premières Nations par l'intermédiaire de Sacred Earth Solar.

Jocelyn Joe-Strack a présenté la Vision de reconnexion, le plan climatique des Premières Nations du Yukon qui met l'accent sur la reconnexion avec soi-même, la communauté et la terre. Inspiré par une déclaration d'urgence climatique, ce plan appelle à un leadership des jeunes, à une réforme de la gouvernance et à un processus décisionnel équilibré fondé sur les valeurs autochtones. Jocelyn Joe-Strack a mentionné les 11 Premières Nations autonomes du Yukon et a invité les participants à réfléchir à la relation entre le Canada et les Premières Nations. Elle a insisté sur la prise de risques, le partage du pouvoir et la création d'espaces sécuritaires pour le leadership, tout en reconnaissant le rôle essentiel que jouent les femmes pour favoriser la responsabilisation et l'accompagnement des jeunes.

« Le travail sur le Plan climatique a consisté à élaborer une vision de reconnexion, un guide de transformation sociale et une trousse à outils axés sur le bien-être et l'intégrité des Premières Nations, plutôt que sur la prise de décisions déséquilibrées et ne reflétant pas leur véritable identité. » - Jocelyn Joe-Strack



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

La Cheffe régionale Andrea Paul a présenté le projet de restauration mené par les Mi'kmaq à Boat Harbour, un ancien lieu sacré dévasté par la pollution industrielle. Elle a décrit cette perte comme celle d'une mère, soulignant son profond impact culturel. Son combat a commencé en 2014 après la rupture d'un oléoduc, qui a entraîné un blocus et l'adoption d'une loi mettant fin au déversement d'effluents en 2020. Avec une décision clé à venir en 2025, elle espère récupérer ces terres. Elle a souligné le racisme environnemental, le rôle des femmes dans le leadership climatique et la nécessité de donner aux Premières Nations les moyens d'agir en matière de justice environnementale.

Shelley Cardinal, de la Croix-Rouge canadienne, a qualifié la colonisation de crise de gestion qui a précédé la crise climatique. Elle a présenté le cadre Community Journey to Wellness (Parcours communautaire vers le bien-être), qui met l'accent sur la langue, le rétablissement des liens familiaux et la santé relationnelle. Elle a insisté sur la nécessité de rétablir l'équilibre matriarcal, d'amplifier la voix des femmes sur le plan du leadership et de favoriser l'apprentissage intergénérationnel afin que la sagesse traditionnelle éclaire les solutions climatiques.



Photo 8 et 9 : Panélistes de la séance sur les exemples de solutions des Premières Nations en matière de climat et de conservation



« Il était essentiel de rétablir l'intendance de la terre pour faire face à la crise climatique et reconnaître que tous les problèmes qui en sont la cause sont interreliés. » - Shelley Cardinal



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

Melina Laboucan-Massimo, de Sacred Earth Solar, a appelé à une transition juste des énergies fossiles aux énergies renouvelables, axée sur le leadership autochtone. Elle a parlé de son combat contre l'extraction des sables bitumineux et les marées noires, en insistant sur la nécessité d'adopter des solutions menées par les Autochtones. Elle a présenté le Guide pour une transition juste, en soulignant que le colonialisme et le capitalisme sont les moteurs des changements climatiques, que la souveraineté autochtone est essentielle pour trouver des solutions et que les projets d'énergie renouvelable doivent être menés par les communautés. Elle a également évoqué le poids émotionnel qui pèse sur les chefs de file en matière de climat et l'importance de la guérison au moyen des cérémonies.

Les panélistes ont exhorté les jeunes à faire confiance à leur instinct, à suivre les conseils de leurs ancêtres et à garder les pieds sur terre face à la crise climatique. Ils ont mis l'accent sur le leadership des jeunes et leur lien profond avec la terre, en renforçant le message suivant : les jeunes doivent revendiquer leur place, car il s'agit de leur avenir.

« Les jeunes ont également une vision, une intelligence et un optimisme rafraîchissants, et il est important de prendre en considération le bien-être, les langues, les remèdes, la famille et le fait que la terre est un remède. » - Melina Laboucan-Massimo

Points saillants des séances simultanées (no 21 à 40)

Conseils des jeunes des Premières Nations : La séance intitulée « Faire entendre la voix des jeunes des Premières Nations », animée par le Conseil national des jeunes, a porté sur les discussions tenues au Rassemblement des jeunes, organisé le 7 octobre, en mettant l'accent sur les opinions, les connaissances et les expériences des jeunes des Premières Nations. Les jeunes des Premières Nations ont discuté de ce que signifie pour eux un engagement significatif en matière de climat et de conservation, ont relaté des récits provenant des aînés et gardiens du savoir et ont évoqué les liens existant entre la terre, les droits, la culture et les solutions menées par les Premières Nations. Le groupe a souligné trois points clés : l'éducation, les capacités et le leadership. Parmi les autres points soulevés au cours de la séance, mentionnons l'importance de rendre les espaces accessibles et d'inclure des enseignements sur la bispiritualité, ainsi que l'interconnexion entre les impacts sur la terre et les impacts sur les corps des Premières Nations. Les jeunes ont recommandé que le prochain Rassemblement offre une occasion de se retrouver sur les terres. Une autre séance, intitulée « Initiatives d'action climatique du Conseil consultatif des jeunes du Conseil tribal File Hills Qu'Appelle » a présenté un conseil de jeunes de la Saskatchewan. En 2024, le Conseil consultatif des jeunes a présenté ses projets d'installation de stations de surveillance de la qualité de l'air et des conditions météorologiques afin de contrôler la qualité de l'eau des lacs et des cours d'eau. Il a expliqué que ces initiatives n'étaient pas seulement destinées aux jeunes, mais aussi à la sécurité et au bien-être de leurs nations, car elles permettent de mieux comprendre les effets néfastes des changements climatiques et de mettre en place des mesures préventives.

Financement climatique : La séance intitulée « Les voies du financement de la conservation dirigée par les Autochtones » a mis en évidence les effets dévastateurs des feux de forêt sur les terres crie en indiquant que le plus gros incendie (qui a ravagé une étendue dix fois plus grande que la ville de New York) a touché 60 % des terrains de piégeage et a aggravé le problème du sans-abrisme. Parmi les principaux problèmes soulevés, mentionnons la transformation des écosystèmes, la sécheresse, la perte d'infrastructures, les risques pour la santé, les inondations et la sécurité alimentaire. Un plan de restauration sur 35 ans a été élaboré, mettant l'accent sur la gouvernance exercée par les Premières Nations, les partenariats stratégiques et la combinaison



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



de la restauration de la biodiversité et de la culture avec les crédits-carbone. La carte d'utilisation des terres des Cris a joué un rôle essentiel dans l'évaluation des impacts et l'orientation des efforts de restauration. Une autre séance intitulée « Décoloniser la défense du climat des organisations environnementales sans but lucratif », animée par West Coast Environmental Law et le Réseau Action Climat Canada, a abordé les racines coloniales des changements climatiques et la nécessité pour les ONGE de mettre au centre de leurs préoccupations les droits, les lois et la gouvernance des Autochtones. La séance a souligné l'importance de démanteler les structures coloniales, de favoriser des relations à long terme avec les Premières Nations et de renforcer la solidarité au moyen de mesures d'aide et de services. Malgré l'existence de solides collaborations, la véritable décolonisation demeure un défi dans le domaine de la défense de l'environnement.

Solutions et action des Premières Nations : En réponse à l'inaction climatique, les Premières Nations prennent des mesures pour créer leurs propres solutions climatiques, ce qui a été souligné au cours de plusieurs séances. La présentation intitulée « Leadership climatique 101 d'Indigenous Climate Action (ICA) » a donné une vue d'ensemble de la formation sur le leadership climatique offerte par ICA, qui reconnaît que les droits des Autochtones sont la principale solution à la crise climatique. La formation offre un aperçu du principe du consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause, de la science du climat ainsi que des solutions et stratégies proposées par les Autochtones à l'aide d'une trousse à outils. ICA a déclaré que sa vision et sa mission comprennent la reconnaissance de la nécessité de mobiliser des solutions et de former et soutenir des leaders en matière de climat. Pour de plus amples renseignements, prière de consulter le site Web de l'organisation. Une autre séance, intitulée « S'ancrer aux territoires et aux savoirs pour l'action climatique », a présenté des projets d'action climatique dans la région du Québec. Les participants ont examiné les répercussions des changements climatiques sur la biodiversité, les cycles saisonniers et l'érosion côtière, qui perturbent les plantes médicinales, créent de nouveaux cours d'eau et modifient les pratiques traditionnelles de récolte. Ils ont ensuite discuté d'exemples de solutions fondées sur les terres, notamment des programmes culturels et spirituels, des pratiques traditionnelles de récolte et de pêche, et des initiatives de mise en commun des connaissances, telles que l'enseignement aux membres des communautés de la fabrication de tambours traditionnels, de la sélection du bois approprié pour les cabanes et de la fabrication de filets de pêche. La séance s'est terminée par une dégustation de produits alimentaires locaux, soulignant ainsi l'importance des solutions trouvées sur place et de la préservation de l'identité culturelle, des traditions et des modes de vie pour les générations futures.

Action climatique tenant compte de l'accessibilité et des personnes en situation de handicap : Des membres de l'APN ont animé une séance axée sur l'importance de considérer les questions climatiques dans une perspective intersectionnelle et axée sur la santé. La session, intitulée « Trousse d'action climatique pour l'accessibilité et le handicap », a souligné que les personnes des Premières Nations en situation de handicap font partie des populations les plus à risque, qu'elles sont vulnérables aux urgences climatiques et sont souvent oubliées dans les processus décisionnels et dans les plans de préparation, d'intervention et de rétablissement. Au cours de la séance, des personnes des Premières Nations ayant des capacités diverses et tous les participants ont eu l'occasion de participer à l'élaboration d'une trousse à outils unique en son genre, conçue par les Premières Nations pour les Premières Nations, afin d'aider les intervenants en matière d'urgence et de climat, ainsi que les Premières Nations, à créer des politiques d'accessibilité efficaces et à mettre en œuvre des stratégies d'inclusion. La discussion a montré qu'il restait encore beaucoup à faire pour comprendre les conséquences des changements climatiques sur le bien-être spirituel et émotionnel et apporter le soutien nécessaire y pour faire face. Les conférenciers ont expliqué que, dans les Premières Nations, les handicaps touchent tous les aspects de la roue de médecine : spirituel, émotionnel, mental et physique.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

Climate Action and Ceremony: Le rôle des cérémonies dans les solutions climatiques des Premières Nations souligne la nécessité d'une action urgente, d'une guérison et de l'importance de ramener la culture, les enseignements et la loi naturelle des Premières Nations dans l'action climatique. L'objectif de la séance intitulée « Transformer l'action climatique et la gouvernance au moyen de cérémonies », était de faire part des idées et des réflexions issues du rassemblement des gardiens du savoir spirituel de la Colombie Britannique sur le changement climatique, organisé par l'Assemblée des Premières Nations de la Colombie-Britannique (APN-C.-B.) et Kukpi7 Darrell Bob sur le territoire des Tsleil-Watuth, du 17 au 19 novembre 2023. La séance a débuté par une puissante cérémonie de l'ours accompagnée de tambours, dirigée par Kukpi7 Darrel et sa famille. Les participants ont pu y prendre part et recevoir une guérison. Kristi Denby, de l'APN-C.-B., a présenté les principaux résultats du rassemblement, qui montrent l'importance de revitaliser les visions du monde des Premières Nations pour faire face à la crise climatique et remettre en question les méthodes occidentales actuelles qui continuent d'échouer et de renforcer l'inégalité et la destruction de l'environnement. Après la présentation, les panélistes ont eu l'occasion de parler de leur expérience du rassemblement, ce qui a donné lieu à une discussion animée par Kukpi7 Darrell sur l'importance d'intégrer les cérémonies et les rassemblements spirituels dans l'action climatique, la gouvernance, la prise de décision et l'élaboration de politiques, tant au sein des Premières Nations que des gouvernements de la Couronne.

Pour lire le rapport complet du rassemblement des gardiens du savoir spirituel de la Colombie-Britannique sur le changement climatique, [cliquez ici](#).

Leadership climatique des Premières Nations : Au cours d'une séance intitulée « Leadership climatique novateur des Premières Nations », deux exemples concrets ont été donnés. Tout d'abord, l'HaitzaqvClimate Action Team a exposé son leadership en expliquant que les progrès de son plan d'action climatique s'appuient sur les connaissances et la force des ancêtres. Son travail se concentre sur la mise en œuvre d'un plan d'énergie propre dirigé par la communauté et ancré dans la construction de la nation, les lois traditionnelles, les systèmes de connaissances autochtones et la revitalisation de la langue. Dans le cadre de son approche, l'équipe a élaboré des représentations visuelles de scénarios futurs pour la communauté, suscitant des discussions sur les effets climatiques potentiels et le degré de préparation. Ces discussions, auxquelles ont participé des jeunes et des aînés, ont examiné huit grands problèmes climatiques, dont les inondations, les incendies de forêt, le stress thermique, les problèmes de santé et la fiabilité des routes de glace. L'une des solutions proposées est la création d'une zone de conservation des tourbières, ce qui souligne l'importance pour les Premières Nations de comprendre à la fois la nécessité de s'adapter et les moyens d'y parvenir. Au cours de la deuxième partie de la séance, David Pearson a présenté les éléments clés du Cadre d'adaptation, une stratégie en cinq étapes conçue pour être adaptée par les communautés en fonction de leur réalité. En outre, l'Institut du Pacifique pour l'adaptation au changement climatique a mis en place des microcrédits pour les personnes participant à des projets climatiques et a publié l'Atlas climatique du Canada, soutenant ainsi davantage l'action climatique menée par les Autochtones.

Participation des Premières Nations à la transition vers les énergies propres : La séance sur les Premières Nations dans la transition vers les énergies propres, a exploré le rôle des Premières Nations dans le passage aux énergies propres au Canada. Bien que les énergies renouvelables offrent des opportunités, des inquiétudes subsistent quant à l'extraction de minéraux essentiels pour les panneaux solaires et les batteries des véhicules électriques. Les discussions ont mis l'accent sur la nécessité d'obtenir le consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause des Premières Nations. La séance a mis l'accent sur l'extraction responsable des ressources, le recyclage des batteries et la gouvernance autochtone dans l'élaboration d'un avenir énergétique durable dans le respect des terres et des droits. Une autre séance intitulée « S'orienter dans le domaine des déchets nucléaires » a examiné la gestion des déchets nucléaires, les priorités des Premières



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



Nations et les changements climatiques. Des inquiétudes ont été soulevées en ce qui concerne la viabilité du stockage des déchets nucléaires à mesure que les conditions géologiques évoluent. La discussion a mis l'accent sur le leadership autochtone, les partenariats et les connaissances traditionnelles nécessaires pour garantir une gestion sûre et à long terme des déchets nucléaires. D'autres séances consacrées à la transition juste ont porté sur la justice climatique, les droits des Autochtones et la transition économique. Angele Alook a mis en garde contre l'écoblanchiment en l'absence de leadership autochtone et a mis l'accent sur les économies traditionnelles ancrées dans la durabilité. Des discussions ont critiqué l'« économie verte », soulignant les difficultés liées au travail et la nécessité d'aller au-delà des systèmes d'extraction. On a également insisté sur la modification des récits, la réappropriation des économies et la priorité donnée aux solutions autochtones.

Espèces en péril : La séance intitulée « Les changements climatiques et leurs impacts sur la pêche en eau douce » a porté sur l'incidence des pratiques coloniales sur les droits de pêche et l'intendance des Premières Nations. Les panélistes ont reconnu qu'en tant que principaux protecteurs des écosystèmes, les Premières Nations jouent un rôle essentiel dans la lutte contre les effets des changements climatiques sur les poissons et leurs habitats, en appliquant l'optique des Premières Nations en matière de climat à la pêche en eau douce. Parmi les points saillants de la séance, mentionnons la discussion sur l'accumulation de mercure dans les poissons, son augmentation naturelle et celle causée par l'homme, ainsi que ses effets sur la santé des communautés. Une autre présentation a porté sur les vulnérabilités propres aux inondations : « Lutter contre les flots : un atelier sur les stratégies d'adaptation aux inondations ». Les Premières Nations sont confrontées à des risques climatiques particuliers, notamment la rareté des services d'urgence, les déplacements forcés et la perturbation des sources d'alimentation traditionnelles. Ces défis reflètent les effets cumulatifs plus vastes des changements climatiques. Pour renforcer leur résilience, les communautés élaborent des plans d'accès d'urgence, des systèmes de surveillance des cours d'eau, des systèmes d'alerte précoce, des stratégies d'aménagement du territoire et des infrastructures améliorées d'approvisionnement en eau et de logement. La séance intitulée « Premières Nations et espèces en péril » animée par l'APN a souligné l'importance des droits des Premières Nations dans la conservation et la nécessité d'évaluer les effets des réglementations sur les Premières Nations. [La loi sur les espèces en péril](#) (LEP) a été décrite comme une législation généralement favorable, reconnaissant les droits de l'article 35, mais il existe d'autres possibilités de plaider en vertu des accords de l'article 11. Les séances ont permis de présenter un exemple d'accord entre la Première Nation Athabasca Chipewyan, les Cris Mikisew et le Canada pour guider le rétablissement du caribou boréal grâce à l'intendance des Autochtones. La LEP offre la possibilité d'établir des partenariats de nation à nation et de mettre en place des mesures de conservation dirigées par les Autochtones, en renforçant l'intendance des terres et la protection des espèces.

Santé et sécurité alimentaire : La séance intitulée « Connaissances autochtones, risques et résilience climatique » a examiné le rôle des connaissances autochtones dans les évaluations des risques climatiques et a présenté *Aluu'taa*, un nouvel institut de recherche dirigé par des Autochtones. *Aluu'taa* soutient les chercheurs autochtones et comble le fossé entre les méthodes de recherche occidentales et les méthodes autochtones. Janna Wale a présenté [From Risk to Resilience](#), un rapport spécial, rédigé en collaboration avec Brett Huson, qui porte sur les cadres occidentaux d'évaluation des risques et l'importance de l'intégration des points de vue des Autochtones. L'équipe de la Première Nation de Kluane, composée de l'ainée Mary Jane Johnston, d'Alyce Johnston, de Lawrence Ignace et de Kelsey Kabanak, a exposé ses efforts en matière de gouvernance et de résilience, en donnant aux participants l'occasion d'approfondir la discussion sur ses initiatives. De même, SAC a présenté un exposé sur les connaissances des Premières Nations, la souveraineté alimentaire et les générations futures, qui a mis en lumière le financement de projets menés par les Premières Nations qui s'attaquent aux risques pour la santé liés au climat. Le [Programme sur le changement climatique et l'adaptation du secteur de la santé](#) (PCCASS), fournit jusqu'à 125 000 \$ pour des initiatives de recherche communautaires d'une durée



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



d'un an ou deux qui intègrent le savoir autochtone, les jeunes et les aînés. La Nation Dene Tha' a donné un exemple concret en présentant son travail sur la souveraineté alimentaire, l'équilibre des écosystèmes et les solutions autochtones, telles que la réintroduction du bison des bois. La séance a souligné l'importance de la recherche menée par les Autochtones dans la préservation des droits issus des traités et la réduction des lacunes en matière de connaissances.

Réception et soirée-spectacle

Une réception de divertissement a été organisée, avec le soutien d'OKT Law, au Centre des congrès TELUS de Calgary pour présenter des artistes autochtones locaux et offrir des possibilités de réseautage. Co-animée par Lova Beebe et Wina Sioui, la soirée a été marquée par les prestations musicales de [Cikwes](#) et [CreeAsian](#), avec le soutien de [Purple City Entertainment](#).

Jour 3 : Résumé des débats (10 octobre 2024)

Présentation d'experts : Cercle des gardiens du savoir des jeunes

Modératrice : Danielle Kehler (Première Nation Kawacatoose). Panélistes : Nikita Bailey-Sawrenko (Nation Kaska Dene), Conseil national des jeunes ; Serena Mendizabal (Territoire des Six Nations de la rivière Grand), SevenGen; Amber Big Plume (Première Nation Tsuut'ina), First Nation Power; Beze Gray (Première Nation Aamjiwnaang).

Les dirigeants des jeunes ont souligné l'importance de la participation des jeunes aux solutions climatiques; ils ont discuté de sujets clés tels que la « transition juste » ancrée dans la gouvernance des Premières Nations, les ententes d'autonomie pour des politiques climatiques d'urgence, la propriété des Premières Nations dans les projets d'énergie propre, la lutte contre le racisme environnemental et la surveillance de l'environnement par les communautés.

Serena Mendizabal, de SevenGen Energy, a présenté le point de vue des Six Nations de la rivière Grand, en mettant l'accent sur la gouvernance héréditaire et les solutions menées par les communautés. Elle a souligné les conséquences du colonialisme, de la pollution industrielle et de l'exclusion des décisions relatives aux projets énergétiques. Serena Mendizabal a insisté sur la nécessité pour les Premières Nations de s'approprier pleinement les projets, citant Sacred Earth Solar, une initiative dirigée par des femmes, et un projet de restauration durable de maison longue. Elle a insisté sur le fait que, pour que la transition soit vraiment juste, il faut réduire la consommation, soutenir la gouvernance des Premières Nations et se réapproprier les terres et le pouvoir de décision.

Nikita Bailey-Sawrenko, du Conseil national des jeunes de l'APN, a parlé des impacts climatiques au Yukon, en particulier de la crise du saumon, et de l'interconnexion des problèmes environnementaux tels que l'exploitation minière, les inondations et les incendies de forêt. Elle a montré comment les ententes d'autonomie gouvernementale permettent des discussions en temps opportun sur les politiques climatiques et a demandé l'adoption de pratiques alimentaires durables dans les écoles et les communautés. Elle a également souligné l'importance de faire entendre la voix des Autochtones sur l'île de la Tortue.

« Les problèmes sont interreliés : les cours d'eau, les langues, le saumon, l'absence de camps de pêche traditionnels, les problèmes de santé qui font que les aînés souffrent de diabète et que les enfants sont en mauvaise santé.... » - Nikita Bailey-Sawrenko



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



Amber Big Plume, de [First Nation Power](#) (FN Power), a plaidé en faveur de l'équité pour les Premières Nations et de l'appropriation des projets d'énergie propre. Elle a insisté sur le fait que les projets doivent être menés par les communautés et que les aînés et les jeunes doivent participer à la prise de décision. Amber Big Plume a également discuté de la nécessité de renforcer les capacités et de générer des revenus à long terme qui profitent aux communautés, et pas seulement aux promoteurs. Elle a parlé d'un projet réussi de FN Power qui a fait participer les communautés voisines et a encouragé la collaboration pour créer des solutions énergétiques durables et dirigées par les Autochtones.

Beze Gray of Aamjiwnaang First Nation highlighted the environmental injustices faced by their community. Beze Gray, de la Première Nation Aamjiwnaang, a mis en lumière les injustices environnementales subies par sa communauté en raison de la présence d'installations industrielles à proximité. Il a évoqué l'absence de consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause pour les oléoducs et les gazoducs, ainsi que les effets de la pollution pétrochimique sur la santé. Beze Gray a souligné l'importance des connaissances traditionnelles et des pratiques culturelles, telles que le tannage des peaux, dans le renforcement de la résilience climatique et la mise en place de politiques durables.

Les panélistes ont conclu en lançant un appel à donner à la jeunesse autochtone les moyens d'agir en matière de climat. Serena Mendizabal a insisté sur la nécessité d'investir dans la jeunesse par le renforcement des communautés et la mise en œuvre de solutions. Amber Big Plume a souligné la nécessité de faire entendre la voix des jeunes dans les politiques climatiques. Beze Gray a demandé l'amélioration de l'accès des jeunes aux événements, aux cérémonies et aux ressources. Nikita Bailey-Sawrenko a parlé de l'anxiété climatique et de l'importance de l'influence des jeunes sur les politiques. La discussion s'est terminée en mettant l'accent sur la parenté, la communauté et le dialogue intergénérationnel dans l'action climatique, encourageant les délégués à s'engager dans des débats significatifs et à écouter les jeunes étroitement liés à la terre et à l'esprit.

« La participation des Premières Nations à la propriété de projets d'énergie propre doit être fondée sur un cadre de collaboration, sur des relations significatives garantissant que le point de vue des Premières Nations est mis en avant dans les projets. » - Amber Big Plume



Photos 10 et 11 : Discussion des panélistes du Cercle des gardiens du savoir des jeunes





3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

Points saillants des séances simultanées (n° 41 à 50)

Financement climatique : Une séance a présenté le travail de Coast Funds, une organisation autochtone de financement de la conservation issue des accords de la forêt pluviale du Grand Ours. L'organisation fournit aux Premières Nations participantes un soutien financier pour la conservation, l'intendance et le développement économique. Jusqu'en 2023, elle avait investi 418,6 millions de dollars dans les communautés côtières, son investissement initial de 60 millions de dollars étant passé à 95 millions de dollars en principe. Les conférenciers ont discuté de la réussite du modèle de protection écosystémique de 120 millions de dollars de la forêt pluviale du Grand Ours, en soulignant les résultats sur le plan du bien-être des communautés, tels que la création d'emplois permanents, la formation professionnelle, la croissance des entreprises et le soutien à l'éducation. La présentation a également donné des détails sur l'initiative de Financement de projets pour la permanence (FPP) de la mer du Grand Ours, initiative de 335 millions de dollars qui intègre un financement initial et un soutien réglementaire pour assurer la conservation à long terme. Le financement philanthropique a joué un rôle crucial dans le développement de l'entreprise dirigée par des Premières Nations, l'utilisation des terres et les plans économiques. La séance a également porté sur le rapport Finance for Forests, qui est axé sur la nécessité de conserver les écosystèmes forestiers tout en maintenant la sécurité économique et en explorant les possibilités d'outils de financement de la conservation au cours des 20 prochaines années. Une autre organisation autochtone, NDN Collective, a présenté sa mission, qui consiste à soutenir l'autodétermination des Autochtones afin d'obtenir de meilleurs résultats tant pour les personnes que pour la planète. Ses représentants ont parlé de leurs initiatives en matière de conservation et de climat, en particulier de leurs efforts pour étendre les services aux Premières Nations au Canada. NDN Collective a élaboré un modèle d'accès au financement national et international pour le climat, selon lequel les fonds sont rapatriés et réattribués directement aux communautés autochtones. Malgré un financement mondial de 2,9 milliards de dollars pour le climat, les communautés autochtones restent sous-financées. NDN considère la philanthropie comme un outil permettant de restituer le capital volé aux peuples autochtones, en soutenant des projets tels que l'énergie verte et la défense des terres. Un exemple éloquent a été la perturbation de l'oléoduc Keystone XL et la controverse entourant l'acquisition de terres et la restitution de terres aux peuples autochtones. La séance a favorisé un dialogue sur l'amélioration de l'accès aux ressources pour la résilience climatique et l'autodétermination des peuples autochtones.

Stratégie et surveillance des Premières Nations : La Première Nation de Cold Lake a présenté des « exemples de surveillance menée par les Premières Nations » en insistant sur le rôle critique de surveillance des effets des changements climatiques pour les Premières Nations dans tout le pays. La discussion a commencé par un examen de ce qui constitue une surveillance efficace des changements climatiques, en faisant ressortir l'importance de l'appuyer sur la culture, l'histoire et les valeurs de la nation. La surveillance doit être basée sur la communauté, conforme aux objectifs stratégiques des dirigeants et axée sur l'établissement de bases de référence pour surveiller les éléments avec lesquels les utilisateurs des terres interagissent. La séance a souligné l'importance de comprendre les changements climatiques, les points de basculement des écosystèmes et les techniques de surveillance pour s'aligner sur les objectifs stratégiques, en s'appuyant sur la participation directe des jeunes des Premières Nations. Le conférencier a conclu en soulignant la nécessité de disposer de données à long terme pour suivre les changements et leur incidence sur les droits et les pratiques des Premières Nations. La Nation dénée a présenté l'exposé intitulé « Promouvoir les connaissances des Dénés en matière d'action climatique », qui a examiné l'accélération des effets des changements climatiques, aggravés par l'exploitation industrielle des sables bitumineux et du barrage hydroélectrique du site C, entre autres. Les participants ont également fait part des résultats du Sommet sur l'eau de la Nation dénée tenu en 2023, qui portait sur les conséquences environnementales des activités industrielles, notamment les polluants responsables du cancer, la contamination de l'eau et les effets sur les pratiques traditionnelles des Dénés liées



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



au feu et à l'eau. Les participants ont recommandé d'intégrer les connaissances des Dénés dans l'élaboration de solutions visant à lutter contre les changements climatiques et à atténuer les effets des activités industrielles sur leurs communautés. Le Grand Conseil du Traité n° 3 a également présenté sa stratégie climatique et son utilisation par les Premières Nations du Traité n° 3 pour faire face aux effets du changement climatique. Il a exposé l'élaboration d'une stratégie climatique pour le territoire du Traité n° 3, qui comprend un programme communautaire de surveillance des effets du climat, axé sur l'eau et les conditions météorologiques et destiné à aider les Premières Nations à comprendre les défis climatiques auxquels elles sont confrontées et à les atténuer.

Mesures prises par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux : Une présentation conjointe de l'APN et EDSC, intitulée « Tirer parti des engagements internationaux du Canada pour hausser les priorités des Premières Nations », a porté sur la participation des Premières Nations aux engagements internationaux du Canada à l'égard des Objectifs de développement durable. En mettant l'accent sur les objectifs 13 à 15, qui traitent de l'action climatique, de la conservation des ressources et de la protection de la biodiversité, la discussion a largement été axée sur la sécurité de l'eau, et les participants ont donné des exemples de provinces précises comme l'Alberta, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan qui continuent de nier les droits des Premières Nations à la propriété et à la gouvernance de l'eau. Les conférenciers ont également discuté du projet de loi C-61, la *Loi sur l'eau propre des Premières Nations*, comme solution possible aux problèmes existants, mais certaines provinces s'y opposent. La séance s'est terminée par une discussion sur les stratégies visant à faire progresser les droits relatifs à l'eau, notamment les lois régionales sur la protection de l'eau, les politiques exigeant des examens environnementaux, la gouvernance fondée sur les traditions juridiques autochtones, ainsi que les litiges et la défense des droits relatifs à l'eau et à l'autogouvernance. L'Indigenous Climate Adaptation Working Group (ICAWG), un organisme consultatif de la Colombie Britannique axé sur la préparation et l'adaptation au changement climatique, a également présenté un exposé intitulé « Plaidoyer pour une action climatique des Premières Nations aux niveaux local, provincial, national et international ». L'ICAWG a parlé de ses efforts de défense des intérêts des Premières Nations en matière d'action climatique à différents niveaux : provincial (Rassemblement des Premières Nations sur le leadership, Forum des Autochtones sur la résilience climatique), national (Congrès *Adaptation Futures*) et international (COP 28 à Dubaï). La discussion s'est ensuite tournée vers un exemple local, en se concentrant sur les difficultés des chaînes d'approvisionnement en médicaments et en produits médicaux dans les régions rurales et éloignées des Premières Nations du nord de la Colombie-Britannique. Depuis toujours, les Premières Nations utilisent les ressources naturelles de la terre à des fins médicinales. Cependant, l'intensification des impacts climatiques et l'augmentation des incendies de forêt, combinés à l'imposition de la médecine occidentale, ont créé des obstacles à l'accès aux médicaments essentiels. La discussion a mis l'accent sur la nécessité d'améliorer les chaînes d'approvisionnement en médicaments et en produits médicaux dans le nord de la Colombie-Britannique en intégrant une approche holistique à deux volets qui soutient la santé des Premières Nations et l'accès aux médicaments dans un climat changeant.

Souveraineté énergétique : Les participants ont été invités à se joindre à « l'atelier de visualisation » animé par Indigenous Clean Energy. Cet atelier interactif leur a permis de se projeter dans l'avenir des Premières Nations dans le cadre d'une souveraineté énergétique centrée sur les communautés. Cette séance a encouragé les jeunes, les aînés et les dirigeants à se joindre à une vision collective pour ouvrir la voie à une énergie propre, abordable et fiable, tout en mettant l'accent sur les communautés éloignées. Les participants se sont répartis en petits groupes pour discuter de ce qu'est la souveraineté énergétique et de ce qu'elle signifie pour eux.

Résilience climatique : La publication du rapport [Assurer notre Avenir : rapport sur la résilience autochtone](#) en mars 2024 a marqué un tournant dans les évaluations climatiques du Canada. Comme première évaluation climatique canadienne élaborée du point de vue des Premières Nations, des Inuits et des Métis, le rapport met

l'accent sur cinq messages clés centrés sur l'amplification des solutions autochtones dans un climat qui change rapidement. Les présentateurs ont invité les participants à se joindre à une discussion informelle avec plusieurs membres de l'équipe d'auteurs et des représentants de l'évaluation fédérale. La discussion a porté sur les conclusions du rapport, les évaluations climatiques à venir et les possibilités pour les Premières Nations de participer aux processus futurs. Les représentants fédéraux ont présenté un exposé intitulé « Préparation à la sécheresse et résilience » qui a abordé les impacts de la sécheresse sur les communautés, les écosystèmes et les pratiques traditionnelles des Premières Nations, en mettant en évidence la résilience grâce à la collaboration, aux connaissances traditionnelles et à l'innovation. La sécheresse, une catastrophe qui évolue lentement, menace l'agriculture, les sources d'eau et la biodiversité, mettant en péril des espèces comme le frêne, la perchaude, l'esturgeon et l'anguille, qui luttent contre la diminution des niveaux d'eau. Les participants ont souligné la nécessité d'adopter des politiques souples pour soutenir l'évaluation proactive des risques et la planification de la sécheresse. La séance a fait ressortir l'importance de faire participer à la fois les jeunes et les aînés aux efforts de résilience. Les écoles ont été reconnues comme essentielles pour la sensibilisation des jeunes qui, à leur tour, mobilisent leurs familles. Les aînés, grâce à leur savoir de longue date sur l'évolution de l'eau, offrent des conseils précieux sur les stratégies d'adaptation.



Photo 12 : Panélistes de la séance « Se tourner vers la mise en œuvre » en pleine discussion.

Présentation d'experts : Se tourner vers la mise en œuvre

Modératrice : Nikita Kahpeaysewat (Première Nation Moosomin), APN. Panélistes : Xàkújághá (Chef subalterne) Steven Crowchild (Première Nation Tsuut'ina); Carol Montour (Six Nations de la rivière Grand), Indigenous Climate Action; Kenneth Deer (Kahnawake), Groupe de travail des relations extérieures des Haudenosaunee; Jesse McCormick (Anishinaabe/Oneida), First Nations Major Projects Coalition.

Guidés par la modératrice Nikita Kahpeaysewat, les panélistes ont exploré divers sujets liés à l'action climatique menée par les Premières Nations, en se concentrant sur les approches fondées sur les droits inhérents et les droits issus des traités, sur la revitalisation culturelle, sur le renforcement des capacités locales et sur l'autonomisation financière. Les principaux thèmes abordés ont été la représentation des Premières Nations dans les politiques climatiques internationales et l'élaboration de politiques climatiques dirigées par les Premières Nations.

Xàkújághá (Chef subalterne) Steven Crowchild, de la Nation Tsuut'ina, a parlé de l'approche de l'action climatique fondée sur les droits de la nation, enracinée dans la langue, la culture et les droits issus des traités. Il a mis l'accent sur la résilience des Premières Nations face aux politiques génocidaires et a souligné



Photo 13: La Cheffe régionale Andrea Paul, de l'APN Nouvelle-Écosse, prononce l'allocution de clôture

l'importance de la langue et de la survie culturelle face à la crise climatique. La Nation Tsuut'ina, qui fait partie de la Nation dénée et du territoire du Traité no 7, rejette la cession de terres dans le cadre des traités, qu'elle considère plutôt comme des accords de partage des terres, et non comme des accords d'extraction illimitée des ressources. Steven Crowchild a insisté sur le fait que l'action climatique doit s'imbriquer dans la revitalisation culturelle, les enseignements des aînés et l'affirmation des droits. Il a également souligné que la nation avait élaboré une loi sur les procédures législatives afin d'affirmer sa compétence et son autonomie, et a exhorté les nations à établir des processus clairs pour exercer leurs droits inhérents et reconstruire leurs systèmes de gouvernance.

« Les droits inhérents proviennent du Créateur qui a placé les peuples autochtones sur les terres. C'est en vertu de ces droits inhérents que les nations ont le droit de se gouverner elles-mêmes, d'administrer leurs terres, leur éducation, leurs familles et leur économie, et de vivre en harmonie avec la terre. Les droits inhérents ouvrent la voie aux droits issus des traités, qui sont des ententes internationales de nation à nation. » - Xàkújaghá (Chef subalterne) Steven Crowchild

Carol Montour, Six Nations de la rivière Grand, d'Indigenous Climate Action, a mis l'accent sur l'éducation et le leadership au niveau local au moyen du [programme « Climate leadership d'Indigenous Climate Action](#), qui a formé plus de 200 participants. Ce programme dote les dirigeants autochtones des outils, des connaissances et du soutien financiers nécessaires pour mettre en œuvre des solutions climatiques fondées sur le droit naturel. Carol Montour a parlé de l'importance d'impliquer les décideurs politiques et de défendre les droits des Autochtones, en critiquant le cadre patriarcal du discours sur le climat. Elle a exhorté à se reconnecter à la nature dans le cadre de cérémonies, en soulignant que les ancêtres autochtones avaient envisagé cette voie comme une solution aux problèmes du climat.

Kenneth Deer, du Groupe de travail des relations extérieures des Haudenosaunee, s'est concentré sur la défense du climat à l'échelle internationale et sur les droits des Autochtones. Il a parlé des efforts déployés pour assurer la représentation des Autochtones dans le processus décisionnel mondial, en particulier aux Nations Unies. Il a évoqué la lutte en cours pour l'inclusion des Autochtones dans les discussions sur le climat et la Déclaration des Nations Unies sur les générations futures. Kenneth Deer a souligné les principales avancées, notamment l'inclusion des Autochtones dans l'[Accord de Paris](#) et la mise en place de la [Plateforme des](#)



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

communautés locales et des peuples autochtones. Il a insisté sur la nécessité de changements procéduraux permettant aux Premières Nations de s'exprimer en tant que gouvernements et a souligné l'importance de préserver le savoir des aînés pour l'action climatique future.

« Les efforts déployés par le passé pour expliquer aux Nations Unies qui parle au nom de la terre, des animaux, des oiseaux, des poissons et du vent; ce sont les peuples autochtones qui sont la voix du monde de la nature. » - Kenneth Deer

Jessie McCormick, de la [First Nations Major Projects Coalition](#) (FNMPC), a fait part de son expérience des incendies de forêt en Colombie-Britannique et de l'impact disproportionné des phénomènes météorologiques violents sur les Premières Nations. Il a souligné l'importance pour les Premières Nations d'affirmer leurs droits en matière de prise de décision en renforçant leurs capacités - par l'éducation, les connaissances et les ressources financières - afin de se réapproprier le pouvoir déplacé. Jessie McCormick a insisté sur le fait que les projets doivent être guidés par des valeurs, et pas seulement par le profit, et que les Premières Nations doivent pouvoir s'approprier les projets ou les influencer. Il a évoqué des outils tels que [l'Autorité financière des Premières Nations](#) (FNFA) et les changements de réglementation qui soutiennent la participation autochtone aux initiatives d'énergie propre, notamment d'énergie nucléaire. Il a également présenté la [stratégie nationale d'électrification autochtone](#) de la FNMPC, qui prône le leadership autochtone dans la transition du Canada vers la carboneutralité. Il a exhorté les partenaires des traités à collaborer à la mise en œuvre des droits autochtones.

« Les peuples autochtones sont guidés par l'humilité, et le monde a besoin que les peuples autochtones affirment leurs droits avec plus de force. » - Jesse McCormick

Les panélistes ont souligné l'importance d'intégrer les droits, les valeurs et les connaissances des Premières Nations dans l'action climatique à tous les niveaux. Ils ont insisté sur la nécessité pour les Premières Nations d'affirmer leurs droits et leur souveraineté dans le débat sur le climat, tant au niveau local qu'international. En outre, ils ont fait ressortir l'importance des initiatives communautaires, de la participation des jeunes et de la protection des connaissances traditionnelles pour créer des solutions durables en matière de climat pour les générations futures.

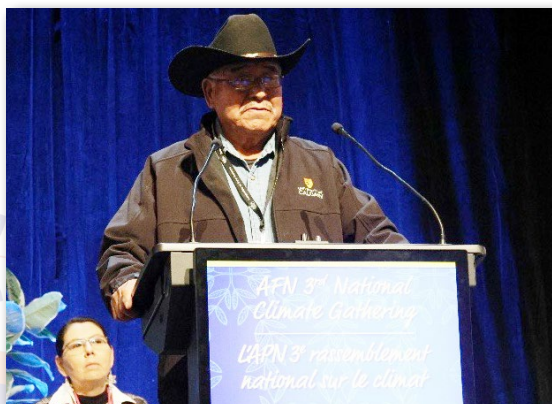


Photo 14: L'ainé Clarence Wolfleg prononce une prière de clôture



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

Séance plénière de clôture

Allocution de clôture

La Cheffe régionale Andrea Paul, de l'APN Nouvelle-Écosse, a prononcé le mot de la fin au nom du Comité exécutif de l'APN. Elle a remercié les participants au Rassemblement national sur le climat et les Premières Nations qui ont fait part de leurs points de vue inspirants et uniques et ont présenté des solutions à la crise du climat et de la biodiversité. Elle a parlé de la reconnexion aux chants, aux langues et aux cérémonies liées à la Terre mère, de l'élévation de notre mère la Terre, des femmes et des gardiens de la sagesse, car l'eau, la terre et l'air sont à la base de leur existence. Elle a mentionné la Stratégie nationale sur le climat adoptée par les Chefs en assemblée de l'APN en 2023. La Cheffe régionale Paul a remercié les gardiens du savoir, les femmes, les jeunes et les techniciens pour leurs talents et leurs capacités. Elle a également remercié les alliés et les a invités à se tenir aux côtés des Premières Nations pour travailler ensemble à l'élaboration de solutions et de mesures en matière de climat. La Cheffe régionale a remercié les Premières Nations qui ont accueilli le Rassemblement national sur le climat sur les terres visées par le Traité no 7, et elle a exprimé son engagement à continuer de faire avancer les travaux sur le climat. Enfin, la Cheffe régionale a souligné l'importance de la tenue du Rassemblement et du message urgent indiquant que non seulement les Premières Nations ont des solutions, mais que ce sont elles et les autres peuples autochtones qui sont les solutions. Ces solutions englobent la protection et la mise en œuvre des droits et des responsabilités des Premières Nations.

Xàkújághá (Chef subalterne) Steven Crowchild a souhaité aux participants un bon voyage de retour chez eux et a dit espérer que les participants avaient reçu de bons remèdes des territoires, des prairies et des rivières de la forêt. Il a mentionné certaines des épreuves que traversent les Premières Nations, telles que le deuil et la perte, ainsi que la guérison par la langue, la culture et le travail sur le climat.

L'aîné Clarence Wolfleg, de la nation Siksika, a prononcé le mot de la fin et a fait une prière de clôture.

Conclusion : Leçons tirées du Rassemblement

Le 3^e Rassemblement national sur le climat de l'APN visait à poursuivre le développement de l'optique des Premières Nations en matière de climat, en engageant des discussions centrées sur la nécessité de veiller à ce que les droits, la gouvernance et les systèmes de connaissances des Premières Nations fassent partie intégrante des débats sur le climat. L'optique des Premières Nations en matière de climat a été mise en avant dans les allocutions, les panels en séance plénière et les séances simultanées, soulignant que les Premières Nations sont des chefs de file actifs dans le domaine du climat. Les séances ont mis l'accent sur la relation profonde et sacrée que les Premières Nations entretiennent avec la terre, l'eau et l'environnement, en montrant comment les enseignements et les styles de vie traditionnels ont favorisé un mode de vie holistique avec la Création depuis des temps immémoriaux. Ces enseignements restent essentiels à la survie collective face à la crise climatique.

Contrairement aux gouvernements et au monde industriel, dont les approches s'appuient souvent sur la technologie et les marchés, les conférenciers ont souligné l'importance d'ancrer les solutions climatiques dans la loi naturelle et de rétablir l'équilibre avec la terre, l'eau et tous les êtres vivants. Les thèmes abordés ont couvert un large éventail de sujets, tels que l'accessibilité, la santé, les contes traditionnels, les initiatives menées par les jeunes, la gestion des urgences, la pêche, la conservation et la santé environnementale, ce qui illustre bien l'étendue des solutions climatiques proposées par les Premières Nations.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

Leçons tirées des trois Rassemblements nationaux sur le climat de l'APN

Le fait de se rassembler

Les trois Rassemblements nationaux sur le climat organisés par l'APN ont montré que lorsque les Premières Nations se réunissent pour échanger des connaissances, des expériences et des récits, il s'agit d'une forme puissante d'action climatique en soi. Ces rassemblements sont des pratiques vivantes d'échange intergénérationnel de connaissances, ancrées dans les relations, la réciprocité et le respect. En s'écoulant les uns les autres, en apprenant les uns des autres et en participant aux diverses séances de discussion, les participants acquièrent des connaissances qu'ils rapportent dans leurs communautés, suscitant ainsi une action locale et une compréhension plus profonde. Le fait de se rassembler renforce les relations entre les nations, approfondit les liens avec la terre et favorise un objectif commun : se rassembler dans un esprit et avec un cœur bienveillants. Les participants apprennent non seulement les uns des autres, mais aussi du processus de rassemblement. Dans la perspective des prochains rassemblements, il est essentiel d'inclure une composante « sur les terres », car cela ancrera l'apprentissage dans l'environnement même que nous nous efforçons de protéger en essayant de rétablir le lien entre la terre, les gens et les connaissances.

Accessibilité et inclusion des personnes handicapées (bien-être général)

Une deuxième leçon importante tirée de la Stratégie nationale sur le climat est l'importance d'une approche inclusive et équitable de l'action climatique, qui aborde directement les difficultés particulières auxquelles sont confrontées les personnes des Premières Nations en situation de handicap. Face à l'augmentation des événements climatiques extrêmes, qu'ils soient d'origine naturelle ou humaine, il est primordial qu'aucune Première Nation ne soit laissée pour compte. L'accent a été clairement mis sur la nécessité de veiller à ce que cette optique d'accessibilité et d'inclusion des personnes handicapées soit intégrée de manière appropriée dans tous les aspects de l'action climatique, notamment la planification, la mise en œuvre et l'évaluation. En rencontrant les personnes et les communautés là où elles se trouvent, que ce soit sur le plan du lieu géographique, des capacités ou de la culture, l'action climatique sera améliorée pour tout le monde. Enfin, il est apparu clairement que la santé des populations et la santé de la terre et de l'eau sont intimement liées l'une à l'autre. Une véritable action climatique n'est possible que si l'on prend soin de tous les membres de notre famille.

Accorder une place centrale au dialogue intergénérationnel

En tant que Premières Nations, nous ne saurions trop insister sur l'importance du dialogue intergénérationnel. L'autonomisation de nos jeunes et la création d'occasions directes de discussion avec les aînés et les gardiens du savoir sont essentielles pour l'action climatique. Lors du Rassemblement des jeunes, organisé le 7 octobre, trois leçons clés ont émergé, soulignant l'importance de ce travail et des espaces réservés aux jeunes : i) l'établissement de relations entre les jeunes et les dirigeants au moyen du mentorat; ii) l'importance d'élever les jeunes des Premières Nations grâce à différents types de soutien des capacités; et iii) la revitalisation des langues, des cérémonies, des enseignements et de la culture. Chaque leçon renforce le pouvoir de ces espaces et la motivation à en créer davantage dans le cadre du travail à venir. L'enseignement de nos remèdes, de nos langues ancestrales et de nos pratiques liées à la terre nous reconnecte à la terre et à nos enseignements, garantissant ainsi la vitalité de nos traditions. L'apprentissage continu et la transmission de ces traditions maintiennent la force de nos nations, sauvegardant notre héritage pour les générations à venir.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur

Leadership des femmes et de la diversité des genres dans l'action climatique

Le Rassemblement a également fait ressortir le rôle essentiel que jouent les femmes, les personnes bispirituelles et les personnes de diverses identités de genre des Premières Nations dans l'action climatique. Avec des systèmes de connaissances profondément enracinés dans les relations avec tous les éléments de la Terre Mère, leur leadership offre des approches qui remettent en question la dynamique du pouvoir inhérente aux systèmes coloniaux et patriarcaux, en mettant l'accent sur la relationnalité, la bienveillance et l'intendance multigénérationnelle. Ainsi, la présentation d'experts intitulée « Exemples de solutions des Premières Nations en matière de climat et de conservation » a fourni des exemples concrets de leadership matriarcal sain et tourné vers l'avenir, ainsi que les possibilités qu'il offre sur le plan de l'action climatique et du soutien à la Terre Mère. Au cours de cette séance, et de beaucoup d'autres, le rôle de l'esprit dans l'action climatique a été activement démontré par des femmes, des personnes bispirituelles et des personnes de diverses identités de genre des Premières Nations. En s'appuyant sur les cérémonies, les enseignements culturels et les expériences vécues, le leadership des Premières Nations peut être matriarcal et transcender les visions du monde coloniales et patriarcales.

Importance de se concentrer sur des solutions

Enfin, le Rassemblement a démontré le rôle central que jouent les Premières Nations dans la promotion de solutions à la crise climatique, non seulement en abordant la multitude de thèmes et de sujets qui ont été discutés, mais aussi en étant simplement les « Premières Nations ». Notre relation avec le monde naturel, nos systèmes de connaissances transmis de génération en génération et notre expérience des crises passées nous placent dans une position unique pour mener les discussions sur les changements climatiques et changer de paradigme, en passant des émissions aux valeurs humaines, nous ramenant ainsi à notre identité en tant qu'êtres à part entière.

Le 3^e Rassemblement national sur le climat a offert un espace unique aux Premières Nations d'un océan à l'autre, et a permis de tirer des leçons importantes pour le dialogue national et international sur l'action climatique. Nous sommes ravis de maintenir cet élan alors que nous préparons le prochain Rassemblement national sur le climat, et nous encourageons tous les lecteurs à soutenir les Premières Nations dans les efforts qu'elles déploient pour trouver des solutions pour leurs terres, leurs eaux et leurs territoires.



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



ANNEXE 1 : PROGRAMME DU RASSEMBLEMENT SUR LE

Lundi 7 octobre 2024 <i>Centre des congrès TELUS</i>	
Heure	Activité
16 h – 20 h	Inscription au Rassemblement
19 h – 21 h	Réception de bienvenue

Jour 1 - Mardi 8 octobre 2024 <i>Centre des congrès TELUS</i>	
Heure	Activité
7 h 30	Inscription au Rassemblement
7 h 30	Petit-déjeuner chaud
9 h	Cérémonies d'ouverture et allocutions de bienvenue
9 h 30	Mise en contexte du Rassemblement
10 h	Pause-santé
10 h 15	Présentation en séance plénière – Cercle des gardiens du savoir
12 h	Repas
13 h	Introduction à l'Approche climatique des Premières Nations et séances simultanées
13 h 15	Séances simultanées <ul style="list-style-type: none">• Mise en œuvre d'une transition juste : Voies autochtones vers des solutions équitables et vers la résilience, tant à l'échelle communautaire qu'à l'échelle internationale• Comblent le manque d'infrastructures : risques climatiques et besoins d'adaptation• Solutions fondées sur la nature, solutions climatiques naturelles, compensations des émissions de carbone ou est-ce vraiment Netukulimk?• Leadership des Premières Nations en matière de conservation marine : Partage des connaissances, renforcement des capacités et voie à suivre• Une approche holistique pour faire face à la crise climatique : Une seule santé• Gnaaji-wiinge – jeu de société sur le chemin de vie des Anishnaabeg• Tisser des liens entre les connaissances des Premières Nations et le renforcement de la résilience climatique• Faire progresser le leadership des Premières Nations dans le domaine du climat : Leçons apprises et possibilités d'avenir
15 h 15	Pause-santé



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



Jour 1 - Mardi 8 octobre 2024

Centre des congrès TELUS

Heure	Activité
15 h 30	Séances simultanées <ul style="list-style-type: none">• De la reconexion à la protection du territoire : témoignages des gardiennes du territoire de l'Université Laval• Placer les jeunes des Premières Nations au cœur de l'action climatique – Leçons tirées de la vision de reconnexion et des initiatives du Conseil consultatif des jeunes du Conseil tribal de File Hills Qu'Appelle• Des maisons éconergétiques• Conservation menée par les autochtones et aires protégées et de conservation autochtones (APCA)• Stratégies contre le racisme environnemental et pour une justice environnementale et le droit à un environnement sain• Premières Nations, changements climatiques et gouvernance du carbone• Perspectives en matière de résilience climatique – Naviguer entre les lois, les politiques et les propositions : la LDNU, la gestion des urgences et la restitution des terres• Évaluation des risques climatiques, résilience et prise de décision pour les infrastructures et les actifs naturels des Premières Nations• Lutter contre les flots : un atelier sur les stratégies d'adaptation aux inondations• Nadlii – La renaissance des droits des Premières Nations et l'équilibre des pouvoirs grâce aux technologies de l'IA
17 h 30	Clôture de la première journée

Jour 2 – Mercredi 9 octobre 2024

Centre des congrès TELUS

Heure	Activité
8 h	Inscription au Rassemblement
8 h	Petit-déjeuner chaud
9 h	Résumé du jour 1 - Aperçu du jour 2
9 h 5	Exposé des experts – Catalyser le leadership en matière de climat et de conservation
10 h 15	Pause-santé
10 h 45	Exposé des experts – Exemples de solutions des Premières Nations en matière de climat et de conservation
12 h	Repas
13 h	Introduction aux séances simultanées



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



Jour 2 – Mercredi 9 octobre 2024

Centre des congrès TELUS

Heure	Activité
13 h 15	Séances simultanées <ul style="list-style-type: none">• Uplifting the Voices of First Nations Youth – Lessons from the Youth Gathering• Faire entendre la voix des jeunes des Premières Nations – Enseignements du Rassemblement des jeunes• Sauvez des vies! Aidez à construire une trousse d'action climatique sur l'accessibilité et le handicap• Leadership climatique 101 d'Indigenous Climate Action• Les voies vers la sécurité financière pour les ACPA et le financement de la conservation dirigée par les Autochtones• Les changements climatiques et leurs impacts sur la pêche en eau douce : Défis et possibilités• Pratiques axées sur la terre, les arbres, les langues et la résilience climatique• Leadership des Premières Nations dans la transition énergétique• Possibilités de financement pour la résilience alimentaire, nutritionnelle et climatique des Premières Nations et pour assurer la pérennité des générations futures en mettant à profit les connaissances traditionnelles : le projet EANEPN• Réappropriation des récits – Un voyage dans la revitalisation des savoirs autochtones; l'adaptation aux changements climatiques; et mobilisation d'une gouvernance environnementale transformatrice grâce à l'entrelacement des savoirs• L'nu Energy et la souveraineté énergétique
15 h 15	Pause-santé
15 h 45	Séances simultanées <ul style="list-style-type: none">• Transformer l'action climatique en incorporant les cérémonies dans les discussions, les décisions et les mesures concernant le climat• S'ancrer aux territoires et aux savoirs pour l'action climatique : Leadership des Premières Nations au Québec• Une transition juste – Défis et possibilités pour les jeunes, les travailleurs et les communautés travaillant de nation à nation• Approches des Premières Nations à l'égard des espèces en péril• S'orienter dans le domaine des déchets nucléaires : Points de vue des Premières Nations et implications des changements climatiques au Canada• Faire face au coût et aux impacts des changements climatiques : Outils de restitution• Leadership climatique novateur des Premières Nations : Le parcours de l'Haïtzaqv Climate Action Team et outils permettant aux communautés d'engager leurs membres dans l'adaptation aux changements climatiques• Décoloniser la défense du climat des organisations environnementales sans but lucratif : Un atelier et une discussion• Nation dénée : valoriser les connaissances des Dénés dans le cadre de l'action climatique contre les incendies et les inondations
17 h 45	Retour en séance plénière pour la conclusion de la journée
18 h – 20 h Souper et soirée spectacle	



3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



Jour 3 - Jeudi 10 octobre 2024

Centre des congrès TELUS

Heure	Activité
8 h	Petit-déjeuner chaud
8 h 45	Résumé du jour 2 - Aperçu du jour 3
9 h	Séances simultanées <ul style="list-style-type: none">• Renforcement du pouvoir collectif pour une conservation et une action climatique dirigées par les Autochtones• Atelier de visualisation pour soutenir les Premières Nations des régions rurales et éloignées sur la voie de la souveraineté énergétique et la transition juste• Financement autochtone de la conservation : Enseignements provenant de la forêt pluviale de Great Bear et de Haida Gwaii• Tirer parti des engagements internationaux du Canada pour hausser les priorités des Premières Nations : Perspectives du Conseil Mushkegowuk• Discussions à brûle-pourpoint avec les auteurs du rapport « Assurer notre Avenir : rapport sur la résilience autochtone »• Préparation à la sécheresse et résilience• Plaidoyer pour une action climatique des Premières Nations à l'échelle locale, provinciale, nationale et internationale et maintenir la résilience de la chaîne d'approvisionnement médical dans les communautés autochtones et les Premières Nations des régions rurales et éloignées – Une étude de cas appliquée dans le nord de la Colombie-Britannique
10 h 45	Pause-santé
11 h	Présentation en séance plénière – Table ronde des gardiens du savoir des jeunes
12 h 15	Dîner offert
13 h	Présentation d'experts – Se tourner vers la mise en œuvre
14 h 30	Séance plénière de clôture





3^e Rassemblement national sur le climat

Catalyser le leadership des Premières Nations en matière de climat et de conservation pour un changement transformateur



ANNEX 2 : PROGRAMME DU RASSEMBLEMENT DES

Lundi 7 octobre 2024 Centre des congrès TELUS	
Heure	Activité
8 h	Petit-déjeuner chaud
9 h	Prière d'ouverture et cérémonies <ul style="list-style-type: none">• Ouverture officielle : Groupe de tambours – BabyFlatz et danseurs• Prière d'ouverture : Aîné Charlie Crowchild et David Menguinis, Nation Tsuut'ina
9 h 30	Mots de bienvenue, présentations et aperçu de la journée <ul style="list-style-type: none">• Conseil national des jeunes de l'APN : Isaiah Bernard, coprésident, et Nikita Sawrenko-Bailey, responsable du portefeuille de l'environnement
10 h	Mise en contexte : Point de vue des jeunes des Premières Nations <ul style="list-style-type: none">• Conseil consultatif des jeunes du Conseil tribal de File Hill Qu'Appelle• SevenGen Energy
10 h 30	Pause-santé
10 h 45	Discussion dirigée : Présentation du Rassemblement sur le climat <ul style="list-style-type: none">• Atelier : discussions en table ronde et présentations
	Dîner offert
13 h	Présentation de l'ordre du jour du Rassemblement national et préparation pour la séance parallèle
14 h 30	Health Break
14 h 45	Passer de la parole aux actes : séance de réseautage thématique <ul style="list-style-type: none">• Politiques• Philanthropie• Perfectionnement professionnel• Milieu universitaire
17 h	Clôture



Assemblée des Premières Nations
50, rue O'Connor Bureau 200
Ottawa, Ontario K1P 6L2
www.afn.ca